

Le rebouteux de la colline des loups.



—Il fait froid et humide ce début juin de l’an 1890, la bruine enveloppe tout ce qui donne à cette campagne du Hainaut un air surnaturel, seule une ombre se dessine sur cette route si l’on peut appeler ce chemin boueux et caillassés, route ?

—Cette ombre est celle d’une femme. Cette femme emmitouflée dans un châle, c’est Angèle, la servante de la vieille Maria, la femme la plus âgée du village. Elle se dirige vers la maison du grand Louis, le rebouteux cogne à la porte, celle-ci s’ouvre sur un grand gaillard de deux mètres, un visage bon enfant illumine, ce visage buriné par le temps des sourcils épais vient agrémenter ce visage ou ne transpire aucune animosité.

— Le grand Louis se retire fait entrer la dame

— Bonjour Angèle, je suppose que cela ne va pas très fort avec Maria, pour que tu viennes me rendre visite, Angèle s’assied sur la chaise que le grand Louis lui avait tendue.

— Bonjour, Monsieur Louis, oui Madame Maria n’est pas très bien Louis prend, un tabouret s’assied dessus d’une voix reposante dite explique-moi Angèle, ses douleurs.

— Elle tousse et à mal à la poitrine, lorsqu’elle respire, cela siffle comme une locomotive

— Louis se lève revient avec un sac de jute contenant des herbes

Voilà Angèle ce que tu feras en rentrant chez ta patronne mais avant de repartir je te sers un bol de café bien chaud, tu rempliras, la petite marmite d'eau tu la feras bouillir une fois l'eau à ébullition tu y ajouteras, ces feuilles d'eucalyptus je t'ai ajouté un sirop de ma fabrication, je viendrais lui mettre des compresses, Et des ventouses rentre chez ta patronne j'arrive.

—Louis prend son vélo qui couine sous son poids, le voilà parti chez Maria, arrivé à bon port, il dépose son vélo seul moyen de locomotion chez ces gens de peu de fortune, mais pour qui le vélo est une richesse, il regarde cette grande bâtisse, cela fait une vingtaine d'années que je viens ici, pensa-t-il une grosse porte en chêne muni d'un heurtoir en forme d'anneau qu'il frappa, la porte s'ouvrit sur Firmin l'homme à tout faire, un nom qu'il porte mal se dit Louis plus souvent près de la barrique de vin que de son travail, tout en suivant le bonhomme.

—Ils ont installé Maria dans le salon, une des pièces les plus chaudes de cette grande maison Firmin frappe à la porte ouvre celle-ci, c'est Monsieur Louis Madame, rentre

Mon bon Louis, ma foi tu grandis encore, je t'attends

— Oui, Maria me voilà, Louis regarde sur le sofa ce petit bout de femme énergique dont les yeux pétillent, elle tend les mains, celle-ci disparaît dans celle du géant, mais tu as glacé ma belle, attends, je vais y remédier, il se dirige vers le feu ouvert met une buche, l'active avec le tison, Revient près de Maria s'assied à côté d'elle sur le sofa. Bien, dis-moi ce qui ne va pas, tout va bien Louis avant d'attraper une quinte de toux.

— Oui, dit Louis, j'entends tout va très bien madame la baronne ces quelques mots dits en chantant revigorèrent Maria qui se mit à chanter, cela dura quelques minutes puis une nouvelle quinte de toux vient stopper cette bonne humeur, Maria s'assied sur le sofa, elle qui s'était mise en tête de faire quelques pas de danse.

—Louis posa, sa main dans son dos lui demanda de tousser, cela n'est pas bon.

Angèle prépare-moi les verres à ventouse un bâtonnet de bois, Tu connais les matériaux qu'il me faut, tu m'as déjà vu poser des ventouses Maria oui ou non.

—Oui, Monsieur Louis, je me souviens de tout ce qu'il vous faut, je vous rapporte cela tout de suite !

Je t'ai préparé une pommade qu'Angèle t'appliquera et un sirop, je vais expliquer à Angèle ce qu'elle devra faire, d'une voix douce, elle appelle sa bonne, Louis Explique les soins qu'elle devra prodiguer à sa patronne.

Louis pendant que je t'ai sous la main, regarde les mains à Angèle, elle souffre la pauvre, Louis ajuste, ses lunettes regardent les mains à cette dernière.

— Ah ! Dit-il des belles verrues, cela doit te faire très mal ma fille je vais te soulager tu passeras chez moi je saurais mieux te soigner, tu es brave ma fille et courageuse dite Maria, pas comme ce paresseux de Firmin qui sent toujours la vinasse à propos de Firmin ou est-il demande Maria à Angèle ?

— Je vais le chercher, Madame, bien dit Louis ma journée n'est pas fini après avoir salué Maria Louis par rencontre dans le hall Angèle avec Firmin, au revoir mes amis dits Louis en quittant la maison. Il fait noir quand Louis quitte la maison de Maria, la brume s'est dissipée laissant place à un superbe clair de lune, il va geler cette nuit pense ce dernier, instinctivement il remonte le col de sa veste, il se hâte et au loin il voit sa maison, Louis entre chez lui. Il rentre se dirige vers le feu ouvert actif le foyer et mets une bûche. Les flammes crépitent sous l'effet du feu. Louis s'assied dans son fauteuil allume sa pipe, la chaleur du foyer lui réchauffe, ses vieux os. il se détend, un gémissement de fait entendre.

Viens près du feu, mon compagnon.

— Rex se lève, un superbe Malinois vient se frotter sur les mains de son maitre, oui mon beau ton maitre est près de toi, je te prépare ta gamelle, Louis se lève du fauteuil étire ses bras au ciel et dans un bâillement à faire trembler les murs, ce dernier se dirige vers le cave revient avec de la viande séchée prend la gamelle de son chien, avec minutie est amour :

— Deux ans plus tôt, Les faits : Il avait sauvé de la noyade la petite Céline (sa petite-nièce) âgée de 10 ans cete dernière avait échappé à la surveillance de sa mère, qui se promenait le long des berges, la petite fille tenait le bord de la poussette remplie de course que Sarah venait d'effectuer., ayant vu un ballon dans la petite rivière qui traverse le hameau, celle-ci était en cru dû à un orage la veille.

— Louis se promenait sur la berge opposée plus haute d'un mètre de laquelle se trouvait sa nièce Sarah, la maman de Céline la petite fille se débattait dans l'eau, soudain.

— Sarah cria après sa petite fille paniquée elle regardait éberluée autour d'elle, Louis entendit ses cris de désespoir. Regarda du côté de Sarah, vit la petite fille se débattre lança, son chien va mon chien chercher Céline.

—Rex se tenait au bord de la berge regarda du côté de Céline s'élança plongea dans l'eau qui tourbillonne , Louis regardait son chien et l'encourageait une fois que Rex après s'être battu avec les remous attrapa avec douceur le col de la petite tout en l'encourageant à ramener la petite sur la berge opposée, Louis courait arriver au bord de la rivière encourage Rex à venir près de lui, Louis attrape le col de veste de la petite et calmement la ramène à lui sous les cris hystériques de Sarah, des badauds s'étaient regroupés autour de la scène.

— Louis tenait la petite —Céline contre lui sur son poitrail et de l'autre serrait Sarah, arrivant tel un ouragan Charles neveu de Louis le mari de Sarah père de Céline, prenant sa femme dans ses bras console cette dernière.

Ce n'est qu'un bête accident Sarah notre fille et saine et sauve grâce à mon oncle et Rex.

— Louis posa Céline sur ses jambes, regarda Charles et d'une voix qui voulut calme dit

Reste calme Charles, console ton épouse et ta fille c'est un accident de la vie courante, tout le monde va bien. Rex resta près de Céline pour la réconforter.

—Bien nous allons chez moi, il y a la gamine à soigner vite, vite, elle ne peut pas prendre froid arriver près de la maison de Louis, Rex sans avoir reçu aucun ordre de son maître passe devant et de ses deux pattes ouvre la porte. Louis entre en premier.

Rentrez mes amis poser la petite sur le sofa et approcher, couvrait là avec cette grosse couverture de laine, celui-ci près de l'âtre, Louis, se dirige vers le vaisselier et sort une grande soupière, il l'a rempli d'une grosse soupe qui chauffait sur l'âtre.

—Allait Sarah prends des assiettes et des cuillères et manger cette soupe, cela sera mon premier remède, puis passant dans une petite pièce, il en ressort avec un petit sac de jute le pose près du foyer,

Enlève la marmite et prends un support en fer forgé, Sorte de plaque chauffante dépose dessus. Des feuilles provenant de son sac de jute. Ces dernières laissent dégager une légère fumée qui parfume la pièce.

Humé cette odeur, ce sont des feuilles d'eucalyptus, elles vont vous faire un bien fou, approche Céline respire fort au-dessus des feuilles. Louis retourne à sa réserve et y ressort avec un pot rempli d'une crème verdâtre, il la dépose près de l'âtre et dit à.

— Sarah lorsque la crème se liquéfie un peu, tu en étaleras sur le dos et le poitrail de la petite. Depuis cet épisode Rex est devenu l'ami de tous les habitants du hameau.

—On frappe à la porte, entre qui que tu sois ! Doucement la porte s'ouvre et laisse apparaître le visage de cette brave Angèle

Excuse-moi Louis, je passais et comme tu m'as dit de passer pour mes verrues, me voila.

—Rentre Angèle je vais te soigner, viens près du feu et réchauffe-toi un instant j'arrive, Louis revient avec une bouteille en verre, et une sorte de crayon, s'asseyant à la table de la cuisine. Viens, ma belle, assieds-toi sur cette chaise, décontracte-toi pose tes mains sur le dossier, » je t'explique ce que je vais faire pour soigner tes verrues, je vais t'appliquer mon crayon à base de nitrate d'argent, tu vas ressentir un léger picotement de quelques instants, je vais faire au mieux et au plus vite

—Prends ton temps mon bon Louis que ces satanées verrues disparaissent, elles me font trop souffrir, sans te commander, Tu peux y aller Louis je suis prête.

Louis tel un grand chirurgien se frotte énergiquement les mains avec du savon puis avant de commencer verse ce liquide qui n'est autre que de l'alcool de pomme de terre, bonne à boire également.

—Il ajuste ces lunettes prend une serviette neuve y verse de l'alcool, frotte les verrues avec celle-ci, prend son stylo et commence à frotter ces dernières doucement, Angèle rit, ça me chatouille

— Louis, ce dernier sourit, elle a du courage pensat'il, il sait très bien que cela brûle les verrues, ayant eu l'expérience de le tester sur sa personne. il regarda du côté de l'âtre où tout se passer bien, Rex était étalé près du foyer, il regarde avec attendrissement son maitre.

— Charles serre sa fille dans ses bras. Prenant une serviette propre

—Louis y verse de l'alcool dessus et entreprend de frotter les verrues avec sa serviette peu à peu les verrues s'amenuisent, mais cela n'est pas assez une deuxième séance et à prévoir, Louis relève la tête ça va-t-il Angèle, oui Monsieur Louis, ça va.

Il ne reste quasiment plus rien de ses satanées verrues, oui, mais il faudra compter revenir me voir pour éradiquer ses verrues.

—Oui, Monsieur Louis mais je ne voudrais pas abuser.

Abuse, abuse, ma belle, il faut que j'en vienne à bout de ces maudites verrues, aussi appelées médailles de Satan Angèle se mit droite, Louis muni de sa bouteille et d'une lingette approcha des mains de cette dernière sous l'œil inquisiteur de Sarah,

—Approche ma nièce cela te servira pour plus tard dit Louis, lorsque tu remarqueras des verrues ainsi ou a priori un début tu viens me voir tout de suite, puis regarda le dessus des mains d'Angèle versa de l'alcool sur la lingette et frota délicatement le dessus des mains, Qui au fur et à mesure devenait blanc puis prit un pot contenant une Vaseline blanche frota les verrues avec, demanda à Sarah de lui verser de l'alcool pour désinfecter les mains, termina sa séance de soin par bander les deux mains d'Angèle, te voilà tranquille jusqu'à la fin de semaine, tu dis à Maria que Louis a dit que tu tiennes les bandes une semaine, elle comprendra que tu dois les tenir tu reviens, fin de semaine.

—Louis se lève ouvre la porte à Angèle.

Soigne-toi bien Angèle.

Il ferme la porte se dirige vers la petite Céline, comment te sens-tu ma jolie princesse.

Cela va très bien oncle Louis.

Sarah et Charles viennent près de Louis.

—L'on ne saurait jamais te remercier assez oncle Louis pour tout ce que vous faites pour nous et notre petite princesse, serrant fermement les mains de Louis.

Merci mon neveu et nièce mais celui qui a sauvé votre princesse c'est mon prince !

—Rex vient te montrer, venant près de son maître ce dernier se lève sur ses pattes arrière et met sa tête sur la joue de son maître.

— Louis prend la tête de son chien et l'embrasse, tu es brave mon chien, je vais te préparer ta gamelle tu l'as bien mérité, frappant dans ses mains, la petite Céline.

—Je peux lui donner à manger oncle Louis.

Mais oui Céline je vais couper la viande et tu pourras lui donner sa gamelle, sur ces paroles Louis part à la dépense et y revient avec de la viande séchée, coupe des morceaux de viande prends la gamelle, y verse la soupe avec bien des légumes.

—Tu les aimes, mes légumes mon pirate.

Sur ces mots Rex vient près de son maître demander une caresse, tiens ma belle place cette gamelle près de la cuisine près de l'écuelle à eau, c'est sa table à manger.

Soudain un ramdam se fit entendre, un bruit de vélo qui tombe, Sarah regarde Louis qui hausse les épaules.

Un cycliste qui vient de tomber, en tambourine à la porte, entrez dit Louis avec impatience, la porte s'ouvre sur un ecclésiastique les lunettes de travers, plein de boue.

— Bonjour Louis, je suis béni de vous voir ici.

Bonjour Monsieur l'abbé ?

— Vous êtes matinal ! à tout hasard, c'est ici que je demeure, mes parents avant moi, ce qui fit rire Sarah, l'abbé toussota !

—Oui, Louis je me suis mal expliqué, j'ai besoin de toi en urgence, un accident à l'orphelinat.

Bien calmez-vous et expliquez-moi cela.

Bien la petite Marie, votre filleule ! A fait une chute dans l'escalier et s'est cogné la tête sur les marches en marbre une plaie à la tête qui saigne.

Un instant l'abbé, qui est près de Marie.

— En ce moment sœur Adèle, notre infirmière »

—Pour l'instant ne pas s'énerver, Marie est en de bonnes mains, garder son calme

Non mon brave Louis, ta réputation te précède, ce serait pour soigner la plaie de notre petite, je vais t'accompagner.

—Louis va dans son débarras, La tanière des miracles comme aime la nommer Louis, c'est dans cette pièce que tout est préparé, un petit laboratoire en quelque sorte, il y revient avec une petite bouteille en verre.

Bien Monsieur l'abbé en route.

Le soleil se lever sur cette campagne du hameau de Mouscron, Louis était déjà sur la route suivie de son chien, l'abbé suivait avec difficulté, en peu de temps ils arrivèrent à l'orphelinat.

—Louis déposa son vélo sur cette façade qui n'avait jamais vu une goutte de couleur aussi terne et triste, il cogna à l'immense porte sur l'intervalle, l'abbé était arrivé, il se tenait derrière Louis et haleter. On s'agite derrière la porte, celle-ci s'ouvre sur une menue bonne sœur, Louis la prend gentiment par l'épaule pour passer assis devant un bureau une grosse dame regarde d'un air hautin du côté des visiteurs.

—Ah c'est vous Louis ne vous inquiéter pas une petite chute, elle s'est cogné la tête, elle est entre de bonnes mains, sœur Adèle s'occupe de la soigner.

Vous permettez ma mère que j'en juge par moi –même.

Louis étant la seule personne dans un rayon de 30. Km à avoir des connaissances médicales, il avait fait des études pour être docteur,

mais faute d'argent avait dû abandonner ses études après 5 années d'études prometteuses donc avec l'accord du juge. Louis avait toute la confiance et la bénédiction du gouverneur de la province de Hainaut. Louis prenait la direction de l'infirmerie lorsqu'il fut de nouveau arrêté.

— Le chien, le chien, dehors.

Louis stoppa les mains sur les hanches et d'une voix qu'il voulut la plus neutre possible dit en appuyant chaque mot.

Mère Adrienne 'aimer faire du zèle', vous et moi savons très bien que Rex m'est indispensable pour la confiance et le calme qu'il apporte aux patients que je soigne, ce n'est pas notre première discorde à ce sujet dois en référer à monsieur le gouverneur.

—Excusez-moi Louis vous pouvez-y aller.

Louis allongea le pas, enfin l'infirmerie, une grande pièce toute blanche quatre lits, sur un des lits. La petite Marie aussi blanche que le drap, sœur Adèle à ses côtés.

—Dites-moi sœur Adèle ma filleule est livide depuis combien de temps !

—Elle était consciente juste avant que vous n'arriviez » bien dit Louis il sortit de son sac une petite fiole qu'il agita vigoureusement, l'ouvrit huma celle-ci parfait mit l'embout sous la narine de Marie et lui tapote doucement les joues, la petite ouvre doucement les yeux bien qu'elle soit aveugle elle reconnaît cette odeur que son parrain lui avait déjà mis sous le nez.

—Parrain, parrain c'est toi, oui ma belle c'est ton parrain !

Bien regardant l'abbé Tisse.

Monsieur l'abbé votre carriole est encore en état (charrette bâchée tirée par deux chevaux pour le transport des personnes et marchandises).

—Oui Monsieur Louis elle l'est.

Bien c'est parfait, je ramène Marie à la maison, elle a besoin de soins spécifiques.

Allez prévenir, mère Adrienne, j'ai besoin de la carriole d'ici une demi-heure.

—Cinq minutes passe, mère Adrienne fait son entrée.

Alors mon bon Louis, la petite n'est pas trop bien à ce que m'a dit Monsieur l'abbé. Pour la carriole pas de problème, c'est un d'abord la vôtre mon bon Louis, j'ai donné les ordres Yvon le palefrenier fait le nécessaire.

Merci ma mère, pour la carriole je compte la tenir quelques jours, je pense repasser à l'orphelinat pour une inspection médicale de tous les pensionnaires avec l'aide de sœur Adèle si elle désire bien entendu, tout rentre dans l'ordre au soulagement de tous les protagonistes.

—Louis enlève les lingettes que sœur Adèle avait appliquées sur la plaie. Prends ce dernier le porte à son nez.

Passez-moi le pot de cette pommade, elle a une odeur bizarre, il prend, la pommade en étale un peu sur le dessus de la main frotte vigoureusement de façon à la faire rentrer dans la peau. L'endroit où Louis à étaler la pommade devient rouge et donne un effet de picotement.

—Un instant ma sœur frotter la plaie avec de l'alcool, je vais préparer une décoction que vous pourrez étalé sur la plaie »et jeter cette pommade infecte »

—Louis se lève se rend à la table ouvre son sac y dépose son mortier en granit un petit sac en jute renferment des plantes qu'il inspecte une par une finiront dans le mortier, une fois le mortier rempli de ses plantes, il commence par écraser celles-ci avec son pilon, sœur Angèle se trouve en face de Louis et le regarde.

—Quelle est cette mixture ! Monsieur Louis.

Cette mixture ma sœur sera une décoction de plante cette plante que j'utilise est le Plantin, une fois écrasé, vous allez faire un cataplasme que vous appliquerez sur la plaie.

— Louis de continuer d'écraser cette plante.

Voilà c'est prêt ma sœur, je vous laisse faire le reste et retenez bien cette façon de créer un cataplasme cicatrisant.

Louis se dirige vers le lit où la petite Marie est allongée.

— Tu reprends des couleurs ma princesse, cela me réconforte.

Oui parrain, je me sens un peu mieux, mais j'ai encore mal à la tête tu sais !

— Oui mon cœur parrain te ramène à la maison pour te soigner.

Rex va rester avec moi alors.

Mère Adrienne était restée là par curiosité dite à sœur Gabrielle.

Dite, ma sœur allait donc préparer le sac de Marie et descendez le ici.

Yvon le palefrenier fit son entrée.

La calèche est prête Louis se redresse, mère Adrienne intervient.

C'est vrai mon cher Louis vous n'êtes pas son savoir que notre veille carriole été en piteux état, Madame la mairesse nous a fait don d'une nouvelle calèche plus confortable, vous verrez mon ami, un enfant peut le conduire.

— C'est tout bon cela ma mère une personne généreuse.

— Louis de se dire en son for intérieur, il est temps que les plus démunis profitent eux aussi des largesses des notariats de ce hameau, Sœur Angèle avait fini de soigner Marie, Louis s'approche du lit Marie avait de nouveaux de belles joues rouges et souriez, ce qui mit Louis de bonne humeur.

Ça va ma belle tu n'as pas la tête qui tourne.

Je vais bien parrain, je peux me mettre debout, donne-moi la main et Marie de se mettre debout Rex déjà à ses côtés, elle caressa la tête Du chien.

Tu me dis bonjour mon chien ce dernier s'assieds sur son train arrière et lui donne sa patte. Ce qui fit rire tout le monde. Louis prend la main de Marie et son baluchon de l'autre.

Vous prenez Marie chez vous pour combien de temps Louis quelques semaines.

Cette semaine et la semaine d'après, je la conduirai passé des examens plus précis.

Parfait Louis ramenez-nous Marie en pleines formes.

Louis pris congé de tous ces braves gens, passant près de sœur Adèle lui dit en murmurant. Passé donc à la maison je vous apprendrais quelques potions.

—Avec plaisir Monsieur Louis.

Louis arriva à mère Adrienne, elle lui tendit le bout des mains en espérant un baisemain.

Louis sourit lui prit, la main la serra vigoureusement comme à des amis.

Bonne journée ma mère.

Presque minaudant.

Merci Louis vous aussi.

Arrivant à l'abbé.

Monsieur l'abbé portez-vous bien et entraînant vous bien vous êtes vite à court de souffle.

Yvon précédé Louis Marie et Rex, arrivés devant la calèche, Louis eu un sifflement d'admiration.

Mazette c'est vraiment de première classe.

Louis aide Marie à monter puis monte à son tour. Le Soleil était à son apogée, une brise caressait les visages.

— Tu seras le chef des chevaux tu cries hue pour faire partir le carrosse Marie. De crier hue les Chevaux Louis tire un coup sur les rennes l'attelage démarre à la grande joie de Marie, Louis est heureux lui qui a toujours essayé de semer la joie autour de lui, un peu de bonheur pour lui n'a jamais été égoïste, Louis voit au loin sur la butte, sa maison, la cheminée fume et il y a de la lumière.

Dans peu de temps tu vas rencontrer des amis, ils ont une petite fille de ton âge qui se prénomme Céline.

Tu as fait tout cela pour moi.

— Oui je n'ai qu'une princesse.

Rex n'a pas voulu monter c'est lui qui mène la calèche arrive sur la terrasse de l'habitation, il aboie, la porte s'ouvre, Sarah et Céline sont là pour les accueillir, Louis saute de la calèche, vous nous avez attendu cela me fait vraiment plaisir, viens Céline que je te présente Marie.

Céline vient sur Marie l'embrasse et lui prend la main.

Rentrons dit Louis », tout ce beau monde se retrouve près de l'âtre où Charles s'occupe à activer le foyer, il ajoute une bûche.

Tu as pris soin de mon foyer, vous êtes de braves gens. Sarah est occupée à la cuisinière.

Il y a un bon fumet qui se dégage de la cuisine ma nièce.

Oui mon oncle, je cuisine un bon rôti de porc avec un rata aux carottes. Tu as fait des folies Sarah, je n'avais rien de cela à la cave, il me semble.

C'est exact oncle, nous ne savions comment vous remercier, donc Charles a été au boucher à l'épicerie et pour vous remercier de vos bienfaits, nous avons eu cette idée.

C'est vraiment gentil de m'inviter à cette fête, mais je tiens à participer aux dépenses, nous aurons une belle table, je m'occupe de la dresser.

Louis se rend dans une pièce située sur le côté de l'âtre, dix minutes plus, il en ressort les bras chargés d'une nappe et de napperon, Louis sifflote, il a l'air heureux.

Sarah veux-tu froter la table que je puisse la dresser.

Sarah s'exécute la table est prête à recevoir son habillement.

Voilà oncle Louis, je vais vous aider à dresser celle-ci.

En peu de temps la table reçue une magnifique nappe en tissus, avec ses serviettes, napperons, couverts, Louis demanda aux fillettes de l'accompagner derrière la maison au jardinet à fleurs. Ce dernier sort de la maison tenant la main de Céline d'un côté et de l'autre la main de Marie.

Venez avec nous Sarah, passant derrière la maison, ils arrivent au jardinet, bien dit Louis.

Céline tu seras les yeux de Marie tu choisiras les fleurs pour les couleurs et Marie sera ton nez et choisira d'après leurs parfums, allez choisissez.

Céline pris la main de Marie, l'amena dans l'allée s'arrêta près d'un parterre de roses rouges pris quelques pétales les écrasa dans sa main porta sa main au nez de Marie.

Tu me dis petite sœur si l'odeur te plaît leurs couleurs est rouge.

Oui sœurette demandons à parrain Louis de nous confectionner un gros bouquet, Louis reste debout à côté de Sarah tous deux le regard rempli de larmes Louis la gorge nouée répond.

Oui mes deux princesses » Sarah va s'occuper du bouquet, prenant les fillettes par la main Louis ramènent les deux fillettes à la maison précédées de Rex qui a son habitude ouvrait la route, voilà Charles

Peux-tu aller aider ta femme au jardin attends, je vais te donner un vase, Louis rentra avec les deux fillettes, heureuses de cette journée, dit Marie va t'allonger sur le sofa je vais jeter un œil à ta plaie il prit son sac et alla dans son laboratoire, revint vers Marie souleva délicatement le pansement effectué par sœur Adèle, rentrant avec le vase rempli de roses le petit couple fit son entrée.

Il est magnifique ce bouquet de roses, une petite voix derrière Louis.

C'est grâce à nous deux hein sœurette que ce bouquet et si beau.

Oui et elles sentent si bon, nous avons bien choisi hein parrain

Oui, comme de vraies femmes, Sarah retourne à la cuisinière surveillez-les casseroles de fonte, Louis arrive près de Sarah.

Hum, cela sent vraiment bon, il ouvre la casserole ou cuisent les pommes de terre et les carottes prends la cuillère en bois tourne dans la préparation goûte, celle-ci manque de sel et un bouquet garnis que je vais te préparer, Louis s'en va dans l'arrière-cuisine pour y préparer son bouquet garni. Le repas est prêt toute la petite famille est à table, Sarah s'occupe de servir tout le monde.

Bien dit Louis, une fois le repas terminé, j'aurais à vous parler.

Nous ! Disent Céline et Marie.

Non, vous vous êtes mes princesses, à Sarah et Charles.

Le repas est excellent, les fillettes mangent de bon appétit, il y a des rires à table, ce qui fait plaisir à tous et toutes, Louis a terminé son repas le dernier, ils attendent pour se lever de table, Louis se lève, » ce fut un excellent repas, merci Sarah et à vous Charles.

C'est nous qui vous remercions oncle Louis.

Bien Louis va à son fauteuil s'assied dedans prend sa pipe la bourre de son tabac préféré s'installe confortablement prend, un bâtonnet de bois me met dans le foyer allume sa pipe tire quelques bouffées fait quelques ronds.

Charles, Sarah, venez près de moi, j'ai à vous parler,

Marie montre ta chambre à Céline, voilà, nous sommes tranquilles, vous êtes un jeune couple et vous me plaisez, d'abord toi Charles tu es le chef de ménage.

Oui, mon oncle, je suis chef de ménage, comme vous dites.

Voilà de quoi il s'agit, je suppose que tu n'as pas un travail fixe si c'est ton cas, je te propose un travail fixe une maison qui peut devenir tienne.

Sarah regarde Louis ébahit les yeux qui lui sortent de la tête Charles regarde Sarah puis Louis prend une inspiration dit » en effet je n'ai pas un travail fixe, votre proposition m'intéresse au plus haut point, nous sommes courageux tous deux.

Oui , voici ma proposition, mon frère est décédé il y a 5 ans ,il avait hérité de la ferme familiale où mes parents élevés des moutons un cheptel de 30 moutons, n'ayant jamais été marié c'est à moi qu'il revient le privilège de m'occuper de celle-ci et des moutons, un jeune couple m'avait demandé de louer la ferme et s'engager à s'occuper des moutons , ils n'ont tenu aucune de leurs promesses, toutes les semaines les gendarmes viennent me trouver, car ce monsieur boit et cogne sa femme, j'en ai assez, Il me faudrait un couple sérieux qui peut s'occuper de la ferme et des moutons, si cela vous intéresse, je vous installe dans cette ferme qui pourrait devenir votre si cela vous convient.

Voilà je vous laisse, la nuit pour réfléchir donnez-moi votre réponse demain matin, Rex était à la porte de la maison et regarder son maître oui j'arrive mon chien, prenant sa veste Louis met sa casquette et sort de la maison prendre l'air avec son compagnon, pendant ce temps à la maison notre petit couple discute de la proposition de Louis, Sarah s'étonne de ne plus voir Céline et s'inquiète, c'est avec soulagement qu'elle voit entrer Louis.

Je suis inquiète mon oncle je ne vois plus les enfants.

Oui, en effet. Je vais aller voir dans la chambre venez avec moi tous les deux » à pas feutrer Louis emmène le trio vers la chambre de

Marie ex chambre à coucher de Louis et feu, son épouse il ouvre la porte doucement passe la tête, se retourne vers le petit couple met son doigt sur les lèvres en signe de silence, retourne vers le salon où Rex regarde son maître avec interrogation !

Il retourne à son fauteuil met son menton dans la paume de sa main signe de réflexion. Charles et Sarah le rejoignent.

Que fait-on oncle Louis, ce dernier pense tout haut, s'il faut les réveillées pour qu'elles passent leurs robes de nuit, comme il fait froid, j'ai peur que Céline ne prenne froid sur la route.

Si vous laissez Céline dormir avec Marie ! Qu'on pensez-vous mes amis ? Charles de répondre.

Oui, cela serait une solution, mais on vous a déjà assez ennuyé aujourd'hui.

Vous ne m'avez pas ennuyé, c'est un plaisir de venir en aide à de la famille proche, vous êtes un peu les enfants que n'ayons pas eu, votre tante vous adorez vous êtes toujours aussi aimables, venez-vous asseoir près de moi, vous vous souvenez de la tragédie de l'incendie de la maison de mon filleul.

Marie est devenue aveugle suite à l'incendie de la maison de ses parents, elle fut sauvée in extrémiste par son père, qui après avoir sauvé sa fille retourna dans le brasier pour sauver sa femme, la maison s'effondra sur eux, j'arrivais au moment où mon filleul allait pousser son dernier souffle, il me demanda de promettre d'élever Marie comme ma fille, ce que je fis. Ma femme et moi-même aurions voulu adopter Marie, mais le juge de la jeunesse refusa notre demande, ma femme étant de santé fragile décéda quelques mois après cette décision.

Charles et Sarah écoutent Louis religieusement, ils boivent ses paroles, Sarah les yeux embués dits.

Vous n'avez pas eu beaucoup de chance dans votre vie oncle Louis, non, mais dieu m'a laissé le plus beau des cadeaux ma petite Marie, qui n'a pas reçu cette chance, mais contre vents et marées je me

battrais pour elle, c'était mon filleul et sa femme, il m'avait demandé d'être le parrain de leur unique fille, lorsque Marie fut hospitalisée à la clinique universitaire de Lille (nord de la France) j'ai eu la chance de rencontrer un jeune docteur ophtalmologiste. Qui après avoir fait passer de nombreux examens à Marie, garde une lueur d'espoir, que notre petite recouvre la vue.

Si vous acceptez de vous occuper de la ferme et des moutons, je pourrai, avec votre accord, mettre Marie en vacances chez vous, cela serait mon rêve !

Bien, pensons un peu aux enfants, dit Louis, Sarah, tu viens, avec je vais te donner une robe de nuit pour Céline.

Soudain un cri parrain ou es-tu, Louis prend la robe de nuit, se dirige vers la chambre, je suis là, les deux fillettes sont réveillées et sont un peu perdues.

Sarah arrive pour les reconforter, Louis se rend compte qu'il manque une présence féminine pour Marie, il a le regard qui s'embue, Sarah le remarque, vous en avez gros sur le cœur oncle Louis, cela va s'arranger ne vous inquiéter pas, Louis se confie à Sarah et lui dit ses espoirs vis-à-vis de Marie, Louis retourne à la cuisine se verse une tasse de café, et allume sa pipe, »vous voulez une tasse de café Charles, je vais servir le café dit Sarah en arrivant dans la cuisine, accompagné des fillettes, Louis regarde les fillettes, et applaudit, vous êtes magnifiques mes princesses, Céline se sent de mieux en mieux, cette petite fille un peu renfermée à trouver une amie qui comme elle est rêveuse et s'entend très bien, ce qui arrange très bien nos adultes.

Sarah, vous pouvez vous occuper de les mettre au lit, merci.

Pas de problème oncle Louis je me suis occupé » allez les filles dites bonne nuit à tout le monde puis au lit.

Céline peut dormir avec moi parrain.

Oui, ma belle vous pouvez dormir ensemble

C'est super, merci mon petit parrain, Marie s'approche prend sa tête dans ses mains et le couvre de baisers, Céline embrasse son père puis vient embrasser Louis.

Merci mon oncle pour tous ces cadeaux.

C'est normal, vous êtes mes deux princesses, Louis enfile sa veste met sa casquette, je vais m'occuper des chevaux qui sont dans la grange.

Sarah s'occupe de mettre les fillettes au lit, pendant que Charles débarrasse la table, Sarah revient de la chambre, voit son mari pensif, tu penses à quoi mon cœur, je pense qu'une nouvelle vie s'offre à nous et qu'il ne faut pas la rater.

Je suis d'accord avec toi dit Sarah, allons dire bonsoir à oncle Louis, ils s'habillent et se rendent à la grange pour saluer Louis.

Oncle Louis, nous venons vous dire bonsoir.

Merci à vous deux.

Rex vous raccompagnera, demain matin je passerai avec les filles, et si cela vous convient nous allons visiter la ferme tous ensemble.

Charles répond à Louis » pas de problème oncle Louis, mais nous n'allons pas déranger les locataires.

Voilà Charles en fait, il n'y a plus de locataires, le mari Monsieur Jacques à rosser un jeune gars à la taverne du village ce gamin est décédé des coups reçus, Monsieur Jacques et en prison et n'est pas près d'en sortir, quant à l'épouse, elle est retournée chez sa mère avec ses enfants, pauvres mioches, donc vous n'allez déranger personne, et j'espère que vous viendrez avec moi car cela devient urgent.

. Sarah, prenons la parole dite.

Oncle Louis, nous en avons déjà discuté, vous nous tendez une perche pour recommencer une nouvelle vie, alors demain, nous serons du voyage, je laisse, la parole à mon mari.

Oui oncle Louis nous avons discuté pour la ferme, je n'ai pas de travail fixe et les petits boulots ne me rapportent rien donc nous allons relever les manches et prendre ce travail à bras-le-corps.

Le petit couple se tenait près des chevaux et caresser ces derniers.

Vous m'ôtez une épine hors du pied. Vous verrez, vous serez heureux, et Céline aussi, pour l'école la distance est plus courte.

Cela ira très bien mon oncle et Marie pourra venir si elle le veut, passer des vacances dit Sarah.

Oui, dit Charles cela sera une compagnie pour notre princesse.

Bien oncle Louis, nous vous souhaitons une bonne nuit et à demain matin oncle. Sarah embrasse Louis et partent chez eux précédé de Rex, quel meilleur garde que Rex. 10 minutes plus tard ils étaient chez eux, le feu au bois a encore un foyer rouge, Charles tisonne dans le foyer, il repart dit, Charles d'un air vainqueur vient près de l'âtre, ma belle, je mets une bûche, cela va nous réchauffer, j'arrive, mon cœur je donne un bout de viande séché que Louis m'a donné pour Rex et je lui demande de retourner chez son maître, arrivant près de son mari, je me réchauffe un peu près de l'âtre puis près de m chérie, J'ai eu une journée chargée en émotion, je fais la même chose puis je monte répond Charles, pendant ce temps, chez Louis, Rex est rentré, n'a pas aboyé, Louis lui a appris à ne pas aboyer quand Marie dort chez son maître, quant à Louis après s'être rendu compte que les fillettes dormaient bien, il s'est endormi dans son fauteuil Rex à ses pieds. Louis se lève tôt, la journée sera bien remplie se dit Louis il prépare la cafetière, tisonne dans sa cuisinière au bois, y ajoute une bûche remplit sa bouilloire d'eau, bon maintenant allons lever ses demoiselles, il arrive à la porte de la chambre met son oreille sur la porte. Louis sourit, il frappe des petits coups entend Marie qui répond entrer monsieur parrain, la porte s'ouvre et dans l'entrebâillement laisse apparaître, la tête blonde de Céline. » Bonjour, oncle Louis » « bonjour ma Céline, bonjour mademoiselle Marie » « bonjour monsieur parrain, » allez mes princesses je vais remplir une bassine

d'eau chaude, vous allez faire votre toilette, vous habillez, déjeuner, puis une belle promenade avec les parents de Céline

Youpi disent les fillettes, nous allons passer une belle journée parrain.

Louis était déjà reparti dans une petite pièce où un petit feu au bois chauffe. Un chaudron remplis d'eau était dessus Louis mis tremper son doigt pour jauger la température de l'eau, encore un peu revient à la cuisine prend dans une armoire un grand pain duquel il coupe 4 grosses tranches de pain, les tartinent de bons beures de ferme. Retourne à la petite pièce des toilettes, les fillettes y étaient déjà occupées à faire les folles bien les filles.

Je prépare le bain, empoignant le chaudron à deux mains, Louis verse l'eau dans la bassine faisant office de baignoire, puis le reste de l'eau dans un brau, allez mes princesses au bain, Louis laissa la place aux fillettes se rend à la cuisine se coupe une grosse tranche de pain y ajoutes une grosse couche de bon beurre une tasse de café, Louis déjeune casse un morceau de pain pour son compagnon, se lève, il sourit en attendant les fillettes se chahuter mets sa veste dit aux filles .

Céline Marie » le calme se fait.

Oui.

Votre petit déjeuner est prêt sur la table tout y est le pot au miel, et les confitures.

Je vais atteler les chevaux, ajuste sa casquette et sous les aboiements d'impatience de Rex ouvre la porte.

Louis se dirige vers le petit pré où gambadent les chevaux, Louis leur à donner du fourrage, puis les laissent se dégourdir les jambes.

Il ouvre la barrière, il siffle, s'éloigne, il se dirige vers la grange suivie des deux chevaux Rex ferme la marche.

Louis est calme ce calme apaisent les bêtes, Louis ouvre la grange , il attrape le premier harnais .Il le pose sur l'encolure du premier cheval puis passe au suivant en quelques minutes le calèche et prêt, Louis est

satisfait il revient à la maison, rentre dans la cuisine ,Céline est assis à la table.

Marie est à la toilette, dit Céline.

Rex va chercher Marie. Celle-ci porte toute sa confiance sur ce chien.

Louis ouvre la porte, prend une tasse de café et s'assied, Rex entre Marie se trouve à côté du chien, Rex est ses yeux ? il se dirige vers son maitre.

Bonjour, parrain.

Bonjour mon cœur, vous avez déjeuner.

Oui, disent en choeur les fillettes, nous sommes prêtes pour la promenade.

Et toi mon chien tu es prêt aussi.

Rex aboie de contentement, Louis prend la main de Marie d'un côté et de l'autre Céline, ils les emmènent à la calèche, les voilà partis chez Charles et Sarah, ils sont sur le pas de la porte.

Bonjour mes enfants » toujours précédés de Rex la calèche prend la direction de la ferme, en peu de temps ils sont arrivés. Louis arrête sa calèche à l'intérieur de la grange qui est immense est rempli de ballots de foin, tous descendent, dit parrain nous sommes arrivées.

À la ferme blanche. (Ainsi nommée par les façades toutes peint à la chaux blanche, œuvre du père de Louis)

Je reconnais, cette odeur de foin j'ai toujours bien aimé cette ferme, parrain !

Charles et Sarah ont les yeux ébahis par la grandeur et la beauté de cette ferme, allons d'abord au logis de la ferme : logis . (Lieu de vie ou habitation principale)

Ils rentrent par la salle à manger. Là où Louis avait craint que tout ne serait sale et abimer, tout est impeccable, quelques toiles d'araignée et

un peu de poussière la pièce est grande et claire une nouvelle chaux a été appliquée sur les murs et plafond Sarah dit.

C'est magnifique, cette pièce est la cuisine est spacieuse.

Sarah dit » oncle Louis sans vous commander voulez-vous prendre une loque à nettoyer que je frotte la table »

Asseyons-nous dit Louis, voilà mes enfants c'est ici que sera votre nouvelle vie, je vois que les pièces ont été respectées et rafraîchies à ma demande, Charles avant d'aller à la bergerie, je vais te demander d'allumer le foyer de l'âtre qui est le double de chez-moi, pour y mettre un peu de chaleur.

Voilà mes enfants votre avis m'intéresse.

Oncle Louis vous permettez que j'allume le foyer, Sarah prends les décisions, que j'aurais pris je vous écoute d'une oreille, Charles se lève par près du feu ouvert, nettoie ce dernier.

Le petit bois est dans la grange lui dit Louis.

Bien Sarah à nous deux, que pensez-vous de ma ferme.

Sincèrement mon oncle, c'est un rêve que vous nous offrez là, une nouvelle vie s'ouvre à nous, une nouvelle vie pour notre Céline qui aurait pour quelque temps sa nouvelle petite sœur la jolie Marie.

Merci pour tes jolies paroles, cela m'a ému, Oui, ce sera une nouvelle vie et un nouveau départ et pour vous aider à partir convenablement dans la ferme et la bergerie, un berger viendra vous aider le temps qu'il jugera.

Charles vient s'asseoir à la table à côté de son épouse, en entendant le bois qui craque sous les flammes et cette bonne odeur de bois qui brûle et réchauffe le corps et le cœur.

Je me sens un autre homme oncle Louis, ce que j'ai toujours rêvé de donner à mon épouse et à ma fille vous me l'offrez sur un plateau d'argent.

Oh ! sur un plateau d'argent vous exagéré il y a du travail et pas un peu.

En frappe à la porte, entre qui que tu sois dit Louis, la porte s'ouvre sur un petit homme trapu des joues bien rouges d'un homme qui a un travail en plein air.

Rentre Pierre, je suis heureux que tu es pu venir, je vous présente à mon neveu et ma nièce les locataires de la ferme, voici Charles et Sarah son épouse, Céline et Marie que tu as déjà eu l'occasion d'apercevoir.

Pierre salue le petit couple et les deux fillettes. Pierre dit, monsieur Louis m'a demandé de m'occuper de la bergerie avec vous, je vous expliquerais le métier ainsi que tout ce qui touche à la ferme.

Charles serre la main de Pierre, dit.

Je ne croyais plus que des gens comme vous, puisse encore exister.

Bien dit Louis » voici comment les choses vont se passer, Pierre va vous faire visiter tous les bâtiments de la ferme, et vous verrez que la ferme est grande, vous sentez vous prêt pour commencer aujourd'hui, Sarah se lève, il y a oncle Louis que notre petit linge est encore à l'ancienne maison.

Oui, Sarah, je te comprends. Si je te laisse ton après-midi pour préparer tes cartons.

Oui, mon oncle est pour la literie.

Je me suis occupé Sarah tu prends tes draps, et il y a encore dans la grande chambre à l'étage la chambre à coucher complète de mes parents le lit et les matelas sont neufs, ils ne l'ont jamais étrenné ce qui fit rire les grands, pour le lit des enfants, il y a encore mon lit d'une personne et celui de mon frère pour cette nuit cela devrait vous convenir.

Oui, oncle Louis cela ira, nous allons nous en accommoder.

Viens avec moi Sarah allons voir la chambre de mes parents, j'ai la clef, Personne n'est rentré depuis leurs décès » Louis se lève Sarah fait de même, une petite voix se fait entendre « parrain tu nous oublie » « allez les princesses venez avec nous » Louis tiens la main de Marie et ils montent à l'étages ils sont rejoint sur le palier par Sarah et Céline, Louis sort de sa poche la clef de la chambre, délicatement dans la serrure il y introduit la clef, la porte s'ouvre, Louis semble figé, il rentre » rien n'a changé depuis le décès de maman dit-il à haute voix,, tout est impeccable. Voici votre chambre Sarah, il ouvre la garde-robe, tout y est rangé délicatement. Je reconnais bien la main de ma mère, des nouveaux draps encore emballés dans un papier-cadeau, ça c'est l'attention que mon père apportait au cadeau qu'il faisait, ici si j'ai bonne mémoire, une fête des Mères. » Tout est à vous Sarah.

C'est beaucoup trop beau.

Je vous l'ai déjà dit Sarah, tout ce qui se trouve dans cette maison est pour vous.

Bien dit Louis allons voir dans l'autre chambre qui sera la chambre des princesses. Louis donne la clef à Sarah, il ouvre la porte de la seconde chambre celle qui fut sienne et de son frère.

Holà dit Louis cette pièce sent le renfermer, ouvrant les fenêtres, puis regardant les deux lits, ici ce sera du nouveau.

Ça sent mauvais parrain.

Bien descendant dit Louis, un instant je vais chercher Charles, réunion ici dit Louis en éclatant de rire.

Le voilà parti à la bergerie, Pierre aidé de Charles nettoient la bergerie, enlève l'ancienne paille pour après remettre de la nouvelle, Louis s'appuie sur la barrière qui sépare les moutons, dit.

Alors Pierre ton avis sur l'apprentie Charles.

Bien monsieur Louis, Charles est un monsieur qui a soif d'apprendre, courageux, il fera un excellent berger après l'apprentissage.

Bonne nouvelle, je suis très heureux, je te l'enlève 10 minutes.

Pas de problème.

Louis emmène à la cuisine Sarah est assise à la grande table de la cuisine entourée des fillettes. Assieds-toi Charles » nous voilà autour de la table votre première impression m'intéresse, quelles décisions pensez-vous pour ce jour » , » Charles dit » pour mon compte tout me convient , je suis certain qu'avec l'aide de monsieur Pierre d'ici peu je serais capable de faire un bon berger « , » Sarah de prendre la parole à son tour « la chambre à coucher que monsieur Louis nous offre et simplement splendide, pour ce qui est de la chambre des fillettes les lits en questions sont super , un nouveau matelas pour chaque lits et l'affaire est faite » « oui Sarah , nous pouvons en acheter à crédit » , » je m'occupe de l'achat des matelas et autres di Louis. Votre remboursement sera de prendre soin de la ferme et de bien vous occuper de Marie pendant ses vacances » voilà comment je vois les événements à venir, Sarah tu t'occupes de préparer des cartons de linges de corps, Charles tu continues ton apprentissage avec Pierre qui viendra tous les jours jusqu'à ce que tu puisses voler de tes propres ailes, pour ce midi, je vous invite tous à la taverne, de cette façon, vous pouvez continuer à vos travaux, je m'occupe du reste, vous savez comment me remercier merci mes amis, je dois continuer ma quête, je vous donne rendez-vous à 11 heures à la taverne, » Louis se lève de table, il embrasse les fillettes à tantôt mes princesses, il sort du logis de la ferme se dirige vers la bergerie, prévient Pierre de ses décisions ,revient monte dans son calèche repart vers le centre du village .Arrivé à, la taverne des bras cassés' Louis entre va voir Léon patron et commande pour ce midi 4 repas adultes+2 enfants, ça roule dit Léon, il repart vers le commerce du meuble, il rentre et accueilli à bras ouvert par Auguste le menuisier (auquel quelques années plus tôt il avait sauvé la main droite qui s'était infectées suite à une opération)

« Bonjour mon bon Louis que me vaut ta visite » « voilà Auguste, j'ai loué ma ferme à de nouveaux locataires, des gens sérieux et sympathiques, c'est mon neveu et son épouse Charles et Sarah avec leurs petites filles Céline, les connais-tu ? » « Oui. Louis je crois que tu as choisi les Personnes qu'il faut pour s'occuper de ta ferme et tes

moutons, Charles n'a pas mal travaillé à la ferme Dutoit, tu les connais Louis, il casserait 1 franc en deux pour en avoir deux ! un courageux et Sarah une mère et épouse formidable « « cela me reconforte sur mes décisions, bien je suis venue pour voir tes lits qu'as-tu dans ton magasin à me proposer » » Viens. Avec Louis, c'est le bon dieu qui t'envoie ce jour, suis-moi Louis, il arrive dans une pièce où une pile d'une dizaine de matelas d'une personne est posés l'un sur l'autre et liés ensemble avec une grande sangle, Auguste passe derrière la pile où 3 lits sont proposés 1 seul de 2 personnes et 2 de 1 personne, voilà mon trésor, c'est ce qu'il me faut, je prends le tout, mais il faudrait me les livrer ce jour « écoute Auguste, voilà comment cela se présente, je leur ai donné la chambre à coucher de mes parents, elle est comme neuve, dans 10 ans elle sera encore intacte, pour la livraison aucun souci, j'ai mes 2 lascars qui attendent que cela soit livré cet après-midi, oui, ce soit fait » « il faudrait que les lits d'une personne soient montés dans la chambre, enfin je serais sur place, donc, le lit de 2 personnes sommier+ matelas, la même chose pour les lits d'une personne, et est-ce que tu peux reprendre les anciens lits et matelas, tu feras ce que tu veux avec « pas de problème Louis, pour 15 heures, les livreurs seront à la ferme », » tu as le temps mon ami, je te fais confiance », 12 heures sonne au carillon de la ville, bien dit Louis, je te salue mon ami Auguste, et je te remercie. Louis se dirige vers la taverne, rentre Léon vient à sa rencontre, Louis je t'ai retenu une table dans la pièce du fond tu y seras tranquille » « merci ami Léon » Louis voit une grande table dressée, 6 couverts parfaits, il va au comptoir où zinc commande un bock de bière brune, la porte s'ouvre Charles et Pierre font leurs entrées suivis de Sarah avec les fillettes, venez les amis, notre table est prête. Louis s'assied au bout de la table et invite ses amis et les fillettes à s'asseoir aussi, » Marie s'adresse à son parrain, parrain je pourrais avoir des frites, une voix venant de la cuisine » répond, ce sera des frites pour tout le monde, avec du poulet » merci Olga dit Louis, Olga l'épouse de Léon, tous et toutes mangent de bons apprêts, ne croyait pas que Louis est une grosse fortune, il a hérité de ses parents et d'une tante, qui avait une belle fortune, Louis faisait le plus d'heureux

possible à l'orphelinat où il était l'un des plus gros mécènes. Il invita tous ce petit populo à profiter de la calèche les fillettes, les autres ayant tops mangés voulurent faire leur digestions en revenant à pied dicit Charles. Louis mène sa calèche avec à sa droite Céline et de l'autre sa Marie, et Louis de chanter (dans ma roulote qui grince et cahote, et qu'il faut pousser à chaque côte, mais on se prélassse, encore mieux que dans un palace) ce qui fit rire aux larmes les deux fillettes, arrivé à la ferme , le trio descend et rentre à la cuisine, Louis prend le tison et tisonne dans le foyer ,mets une nouvelle buche ,il a eu l'excellente idée de ramener les jouets des fillettes, il monte dans la chambre qui sera celles des fillettes. Regarde partout puis se dit du nouveau papier à tapisser et une bonne couche de couleur sera la bienvenue, il se frotte les mains. Allons Louis, tâche n'est pas finie ici, puis va dans la chambre des parents, ici aussi, mon bon Louis il se parle à lui-même !il redescend et entend le rire de Sarah, la porte s'ouvre « ah ! mes amis , cela me ravit de voir votre bonne humeur, » oui Mon oncle, comment en pourrait-il en être autrement avec vos bienfaits, et votre gentillesse dit Charles puis regardant Pierre , votre élève vous attend maitre Pierre, Sarah veux-tu venir je dois te parler « oui oncle Louis répondit-elle toute penaude, n'ai crainte c'est pour votre bien, Voilà Sarah de quoi il s'agit prenant sa montre gousset ,il regarde l'heure tantôt une livraison importante va arriver, tu regarderas et donneras tes directives pour le placement d'un nouveau lit pour vous et de 2 lits individuels, pour les fillettes tu surveilleras à ce qu'il les pose ou cela te convient le mieux, ce sera la chambre des princesses. Tu peux souffler et reprendre tes esprits. Je dois encore vous préparer des surprises à venir, voilà je vous laisse, j'ai du pain sur la planche. »Parrain peut,-on venir avec toi dans ta roulotte, « oui si tout le monde est d'accord « s'il vous plaît papa maman dit Céline « oui tu as notre permission, allez mes princesses en route , et Louis de chanter (dans ma roulotte reprit en chœur par les fillettes)et Sarah les larmes aux yeux venir embrassé-les fillettes, bien dit Louis en avant la troupe ,les voilà partis en calèche mais cette fois-ci Louis prend la direction de Tourcoing (nord de la France dictant de 3 kilomètres) 20minutes plus tard Louis se placer au bord de la grand

rue artère très fréquentés pour ses divers magasin ,Louis y était connu pour y avoir soigné diverses Personnes, Louis prend les fillettes une main pour chacune, rentre chez le peintre regarde les papiers peints , mais rien n'attire son attention, une dame vient à sa rencontre « puis-je vous aider monsieur » « oui madame et Louis d'expliquer qu'il recherche du papier peint avec des princesses dessus , elle lui montre un énorme support contenant une trentaine de papiers peints différents en insistant outre mesure sur la qualité de leurs papiers, les meilleurs de la région mieux qu'en Belgique, ce qui n'eut l'air de plaire à Louis, il ne trouvait aucun papier qu'il peut lui convenir, Malgré l'insistance de la patronne Louis sort de ce magasin très déçu, ils remontent en calèche, les fillettes chantent, Louis les accompagne, mais ses idées sont ailleurs ,il réfléchissent, soudain dits, j'aurais dû y penser avant, le calèche prends la direction de Mouscron, ils arrivent dans une rue ou les magasins de font plus rare une enseigne qui n'a pas connu une éponge depuis longtemps, Louis entre dans ce magasin un fourbis, des rouleaux de papiers peints débordent de partout, une grosse bonne femme est derrière un comptoir celui-ci débordent de différent échantillons de papiers peints. Elle regarde Louis et d'une voix éraillée dite «bonjour monsieur que puis-je faire pour vous » , « il me faudrait un papier peint pour une chambre de fillette avec des fées sur le papier, la dame met, la main sur sa tête semble réfléchir, soudain mais oui c'est cela, cela même dirais-je, elle traverse la pièce arrivée au fond de celle-ci ouvre une porte et crie ou plutôt hurle »Ignace, Ignace » puis revient vers son comptoir, regarde Louis dit » c'est mon mari ,il arrive, faisant semblant de mettre de l'ordre dans ce bric-à-brac qui inonde son comptoir, elle s'énerve ,prends un rouleau et le frappe dans sa main, elle devient rouge et Ignace n'est toujours pas là « c'est pas possible dit-elle, elle retourne vers le fond de la pièce, au moment où elle allait ouvrir la porte cette dernière s'ouvre sur un petit homme coiffé d'une vieille casquette de coureur à vélo, elle l'empoigne par l'encolure et lui assène quelques coups de rouleau sur la tête, Louis sourit , des cas semblables sont courants dans cette ville frontière, l'ayant bien secoué dans tous les sens, elle le tiens d'une main met son nez près de sa bouche mais tu pue la vinasse » mais

Maria, Je n'ai bu qu'un p'tit canon va me chercher le catalogue avec les papiers peints de blanche neige, et fissa, Ignace réajusta sa casquette, disparue dans l'arrière-boutique. Les fillettes regardent Louis d'un air interrogatif, celui-ci sourit leurs fait un clin d'œil amical, les serrent contre-lui, la mégère, sort un catalogue de dessous du comptoir l'étale sur son comptoir le feuillette, Louis regarde les feuilles défilées, il stoppe la main de la bonne femme un papier a attiré son attention, » attendez un instant, celui-là ferait l'affaire, la bonne femme regarde Louis avec un air de stupeur » j'ai besoin de papier pour une autre chambre », sentons la bonne affaire, cette dernière minauda » combien de rouleaux vous faudrait 'il, je ne sais pas votre, marie est tapissier que je sache » oui monsieur, ici nous travaillons en famille, mon mari travaille avec nos deux fils, un travail rapide est soignée. Louis mettons les mains sur les hanches, je voudrais qu'il vienne pour peindre et tapisser deux chambres toutes deux d'une superficie de 4 mètres de large sur 6 mètres de long, » ah oui ce sont des belles chambres, voici Ignace avec un catalogue plus lourd que le bonhomme » regarde Maria celui-ci devrait convenir à monsieur, Louis regarde l'échantillon de papier, un papier avec de blanches roses avec des dessin de blanche neige et les 7 nains, c'est superbe, prenant-le catalogue il le pose sur une autre pile de catalogue de manière à ce que les deux fillettes puissent voir le papier qui embellira votre chambre, elles sautent de joie et embrasse Louis, » cela vous convient monsieur » « oui cela est parfait » « Ignace monsieur nous propose de tapisser 2 grandes chambres un boulot pour toi et les enfants » « oui réponds Louis, voici mes conditions, vous notez le papier que j'ai choisi pour la chambre des parents, vous prenez le nombre de rouleaux qu'il faudra, pour cette chambre, je veux du blanc pour le plafond, blanc pour portes et fenêtres, (1 porte, 2 fenêtres) pour la chambre des fillettes le papier vous savez lequel j'ai choisi pour le plafond blanc pour les portes et fenêtres une couleur qui suis avec le papier, je veux un travail impeccables, propres, je ne veux aucune trace sur les meubles, madame Maria, le paiement sera effectué en liquide, en mains propres lorsque le travail sera terminé, êtes-vous d'accord avec mes conditions, c'est un travail qui urge,

j'attends votre réponse » madame Maria se lève toper là, monsieur » Louis frappe dans la main de la bonne femme, comme accord, » nous pouvons commencer cet après-midi monsieur » « , s'est parfait si le travail avance bien une prime vous sera octroyé , et je suis assez large », ce qui eut pour effet de faire sortir le couple du comptoir pour ouvrir la porte à Louis et aux fillettes » ah ! Oui, dit Louis avant de commencer les travaux, je vous verserais 1/3 de la somme totale, donc, faites bien vos additions madame », il remonte dans la calèche le cœur soulagé, » allez hue dit Louis à ses chevaux. Louis est heureux, il a le papier qu'il voulait direction la ferme et il pousse la chansonnette, sur la route qui mène à la ferme, Louis rencontre Auguste le menuisier et son fils revenir avec les anciens lits, sommiers, matelas. il arrête la calèche , parle avec les deux ouvriers, voilà dit Auguste livré monté tout est fait dans les règles de l'art, tu seras tranquille mon bon Louis, madame Sarah est aux anges , elle s'affaire à mettre des draps neufs dans les literies, » je te remercie Auguste , je passerais fin de semaine régler mon dû, « pas de problème Louis, bonne soirée mon ami, Louis repart, arriver à la ferme les fillettes courent dans la cour sous les aboiements de Rex, heureux de revoir ses amis et son maître, Rex court autour de la cour comme un jeune chien fou, après quelques tours revient essoufflé près de son maître, levant du bout de son museau la main de son maître pour quémander une caresse, « oui mon chien ton maître est de retour » 13h sonne à l'horloge du salon. Sarah sort de la maison, Céline saute dans les bras de sa mère, Marie vient près de son parrain qui soulève sa filleule et la serre contre lui, tu n'es plus seule ma reine , ton parrain va s'occuper de toi, l'orphelinat c'est terminé, la petite éclate en sanglot serrant de plus fort le cou de ce dernier, après cette effusion, Sarah se rapproche de Louis, les yeux remplis de larmes dit » monsieur Louis les lits sont splendides , ce n'est rien que du bonheur, attends ma belle ce n'est pas terminer, les peintres tapissiers arrivent tantôt, cela sera une grande surprise au juste Sarah tes cartons sont –ils prêts, » « oui monsieur il y a 4 cartons de linges, « « bien je m'on occupe, », Louis se dirige vers la bergerie ouvre la porte » hum dit-il , cela sent la fraîche paille, toute la bergerie est nettoyé les moutons

broutent de l'herbe fraîche, une nouvelle literie de paille, parfait dit Louis en se frottant les mains sortant de la grange situé au bout de la bergerie, Pierre et Charles, venez les hommes je vous offre le digestif, les voilà dans la cuisine Louis prend son sac y sort une bouteille de cognac, regarde Charles patron donne nous trois verres, Pierre tape sur l'épaule de Charles « allez patron trois verres ils s'asseyent à la table Charles rapporte les trois verres que Louis rempli comme il est d'usage à ras bord les verres, ce dernier porte le verre sans trembler à ses lèvres un d'un coup sec avale le cognac en disant ces mots ' que grand bien vous fasse ce divin breuvage' » Sarah descend « viens t'asseoir avec nous madame la patronne dit Louis » « merci oncle Louis, nous sommes déjà très bien installées » » une autre surprise arrive , d'ici 30 minutes , vous verrez arrivées une drôle d'équipes ne faites pas attention, si la dame qui dirige cette équipe crie un peu fort c'est son naturel, mais je pense qu'il feront du bon travail, vous vous demander ce que c'est, ce sont, bien je me tais il sont dans la cour », la grosse dame rentre toujours de la même voix éraillé dit » bonjour m'sieur, dame » Louis se lève, » bonjour madame vous avez fait votre compte comme je vous l'ai demandé » , sortant de sa poche une feuille de papier chiffonné, voici dit-elle, Louis prend cette feuille chiffonné, va sur le meuble de cuisine l'étale passe sa main dessus pour la rendre plus lisible, lit cet écrit ou plutôt ces pattes de mouche, dit » c'est bien cette somme, écrit sur un bout de papier neutre » « oui c'est cela monsieur », bien dit Louis, cela me convient, je vais vous montrer les chambres » « je vous suis monsieur » louis voyant que tous sa petite famille se lève, « prenez une pause dit ce dernier, je vous rejoins après m'être occupé de ces gens » tous se rasseyent, venez dit Louis déjà sur le palier, ouvrant la première chambre, il rentre invite la dame Maria à l'y rejoindre, ici c'est la chambre des parents. Vous avez de quoi protéger les meubles « « oui de grandes couvertures de lin » Louis prend le papier où il avait inscrit la somme là divise par trois, souligne le résultat, la mégère était futée bien que grand nombre de gens du peuple ne sachent pas lire ni surplus calculer ,elle le savait, elle refait la division, redonnons le papier à Louis, c'est bien cela, dit-elle » « bien dit Louis, vous pouvez décharger les matériaux, une fois

terminer avant de commencer venez me trouver », Louis redescend rejoindre ses amis s'assied à table entre les deux fillettes « alors mes princesses, que pensez-vous de votre nouvelle vie » « tu sais parrain, je suis heureuse, je ne dois plus retourner à l'orphelinat, et je me suis fait une nouvelle ami, comme une sœur » « et moi monsieur dit Céline, mes parents sont heureux moi aussi ce sont les plus beaux jours de ma vie » « merci mes princesses, il y a une chose qui m'ennuie, que les grandes personnes m'appelle monsieur Louis d'accord, mais pour Céline qui comme la sœur de Marie, elle ne devrait plus m'appeler monsieur mais autrement mais comment ? » « Marie se lève, elle peut t'appeler tonton' » Louis regarde Charles et Sarah, ces deniers disent « oncle Louis serai approprié dit Sarah, dit cela vous convient monsieur Louis », « oui cela me convient, je serais votre oncle Louis mais pour vous aussi ». Tous sont ravis. Ignace, Entre avec un gros sac contenant des rouleaux de papier » monsieur Ignace, venez nous faire voir le papier choisi. » ce dernier s'approche de Louis et lui donne un rouleau, Louis déroule un peu du rouleau l'étale devant lui de façon à ce que tous le voit, c'est le papier de la chambre de Charles et Sarah, » alors mes amis, que pensez-vous de ce papier » « de toute beauté oncle Louis, réponds Charles » « oui oncle Louis il est magnifique ce papier, il commence ce jour dit Sarah » « oui Sarah il commence sitôt les matériaux dans les chambres, et tu seras le chef de chantier » le fils d'Ignace avec un autre sac contenant des rouleaux. » Montrez –moi un peu un rouleau » Louis comme tantôt déroule papier, l'étale devant ses amis Céline qui porte ses mains à son visage et crie » Oh Marie je vais te raconter le papier peint qu'il vont installer dans notre chambre » l'autre fils d'Ignace amène plusieurs bidons de peinture, Maria est sur le palier, appelle Louis » monsieur, vous pouvez monter le déchargement est terminé, nous allons commencer, mais avant de commencer, il me faudrait un petit encouragement financier, elle ne perd pas la tête, cette mégère se dit Louis, » je monte, venez avec Sarah, Louis est devant rentre dans la chambre des parents « Maria les mains sur les hanches dit « n'aurait pas une pièce ou entreposer le matériel et la table de travail » « Louis dit, la dernière chambre est un débarras, il se rend dans la chambre ou

il y a un fouillis des vieux habits, chemises vieux draps, venez voir, si cela vous convient » Maria va voir, «c'est parfait cette pièce va bien nous servir, les vieux draps peut 'on les utilisais » « je vous les offrent ainsi que tout ce q qui si trouve », Louis se trouve seul avec Maria dans la chambre-lui remet une enveloppe, tenez 1/3 avant de commencer un second1/3 à la fin de la première chambre finie, le tout à la fin des travaux et une prime si vous le mérité »Maria compte les billets, « le compte y est , « nous pouvons commencé, par quel chambre voulez que l'on débute » « combien de temps vous faut-il pour une chambre » « pour ce soir une chambre peut-être finie » Louis appelle Sarah « oui oncle Louis » «ma petite Sarah une chambre peut être terminé pour ce soir laquelle ? » « bien oncle Louis qu'il fasse d'abord la chambre des fillettes, après la nôtre » « vous avez entendu madame Maria » le travail commença, Maria une dame un peu rustre parfois mais sachant travailler, les hommes avait tout intérêt à suivre ses ordres, Louis et Sarah redescendent et s'asseyent à table avec leurs famille et ami » voulez-vous que je fasse du café les hommes » bonne idée dit Charles, je vais tisonner dans la cuisinière « je ne vois pas Rex dit Louis « il joue dans la cour avec les gamines » « c'est parfait dit Louis, ils prennent le bon air, elles dormiront mieux ce soir », « Charles, pourrait-tu allez à la maison, chercher dans la cave le panier avec les légumes, si on les laisse là il vont pourrir, et j'ai envie de cuisinier une poêler de légumes ce soir » « oui ma chérie , je vais te chercher cela et par la même occasion je reviendrais avec nos vélos ». « Oui mon chéri, vérifie si le foyer de l'âtre est consumé, j'ai fermé les grilles d'aération cela devrait le faire » « je m'occupe de cela, je vais tout vérifier à tantôt oncle Louis et monsieur Pierre » , le voilà partis à son ancienne demeure. Charles allonge le pas, il y a encore tant à faire.il arrive, à son ancienne demeure, va à la cave, prend le panier avec des poireaux, carottes, choux fleur. Mets le panier de légumes sur le porte-bagage de son vélo. De l'autre main prends le vélo de sa chérie retourne à la ferme sans regrets, une nouvelle vie s'offre à eux, il vaut en profiter. Il est heureux d'arriver à la fermer fais le tour du bâtiment pour se retrouver à la porte de la grange, il ouvre cette dernière dépose les 2 vélos dans

un coin les camoufle derrière 2 bottes de paille, il passe voir les moutons il y a du foin en suffisance, il entend les cris des fillettes occupés à jouer avec Rex, il sort dans la cour Céline ET Marie viennent l'embrasser , et une caresse pour Rex, puis rentre à la cuisine avec le panier de légumes que sa chérie lui a demandé, Sarah est heureuse, elle va pouvoir préparer le souper de ce soir, Sarah trie les légumes, se retourne vers la table de la cuisine là où les hommes sont attablés, vous souper avec nous , cela nous ferait plaisir, » vous êtes d'accord oncle Louis et vous aussi monsieur Pierre » » cela me fait plaisir Sarah et j'accepte » « moi aussi cela me fait plaisir , mais il y a une chose que vous devez accepter » merci oncle Louis » et à vous aussi monsieur Pierre , mais quel est donc ce mystères pour que vous acceptiez mon invitation » « Oh ce n'est pas un mystère mais que de bonnes choses , voilà de quoi il s'agit, il y a trois jours nous avons tué mon cochon, il y a de la viande en grande quantité beaucoup de trop pour une personne, j'ai de la saucisse pour nous tous et toutes, acceptée , vous me sauvez, je devrais jeter cette viande demain » « oui monsieur Pierre j'accepte » « bien Charles vous m'accompagnez chez-moi et vous aussi monsieur Louis » tous les hommes sortent et montent dans le calèche il ne retourne pas vers le hameau mais de l'autre côté dans les prés qui entoure la ferme, et Louis d'expliquer à Charles l'étendue de la propriété des terres de la ferme qui jouxte les terres de Pierre , Dont monsieur Louis à fait don de quelques prés pour permettre à Pierre d'avoir une dizaines de mouton en plus de ses poules et lapins » « vous voyez Charles la ferme blanche avec le volets rouges, c'est la mienne, les poteaux avec une bande rouges ce sont la délimitation de mes terres », nous sommes proches Charles et j'espère que nous serons amis ». « nous avons une bonne entente entre nous Pierre , pourquoi faut-il que cela change, tu es de compagnie agréable Pierre est cela me convient » « je te remercie de ton amitié Charles et ta compagnie me plait aussi « , le calèche rentre dans la cour d'une grosse ferme ou trône en son centre un tas de fumier , le royaume de plusieurs coqs qui voyant le trio se mettent à chanter à tue-tête, » nous sommes trahis » dit Louis en riant, Pierre passe devant et guide ses amis »suivez-moi, je vous amène vers le seul

trésor de cette ferme, il rentre dans une grande pièce où le noir complet règne, allume une lampe à l'huile l'accroche au plafond, allume une seconde lampe et fait la même chose avec cette deuxième lampe. » Pour un trésor, c'est un beau trésor dit Louis en regardant autour de lui » « oui dit Pierre, après partage avec le tueur et le boucher, il me reste tout cela sur les bras pour une personne j'ai pensé à vous monsieur Louis et pour vous monsieur Charles et votre famille, bien, je vois que vous êtes dubitatif » « non embarrassé mon Pierre dit Louis » « bien je vais vous expliquer, ce qui sera pour moi la meilleure façon de partager cette centaine de kilo de viande de porc, voilà les jambons resteront ici le temps de les mettre dans la saumure, les séchés les salés, puis les fumés il faut compter un mois, la même chose pour les entrelardés, je vais vous placer sur mon étal ce que vous pouvez emmener ce jour, 2 kilos de saucisses fraîches, pour madame Sarah, 1 kg de hachis frais, 3 terrines de saindoux, donc une chacune, je vais préparer les colis à votre demande. je vais emballer votre choix de viande, Pierre prend un gros papier gris coupe une bonne feuille, le place sur l'étal étale du gros sel place une pièce de poitrine remets du sel appuie dessus des deux mains pour faire rentrer le sel ainsi les aliments peuvent être gardés bien plus longtemps referme le papier gris de façon à ce que le sel reste à l'intérieur de celui-ci et de un dit Pierre » « monsieur Louis, je vous laisse faire pour préparer vos colis, je sais que vous en avez l'habitude » « oui mon Pierre prépare pour Charles et tu lui montre comment saler la viande et comment couper des beaux morceaux de filet pur » « oui monsieur Louis. Je vais lui expliquer comment bien découper les divers morceaux à cuire ou à rôtir, » » je vais découper les plats de côtes, prépare deux papiers gris étale du sel comme j'ai fait tantôt tu les mets sur les papiers, tu les sales tu imprègne bien avec tes deux mains. Je vais t'aider, les deux hommes avancent vite dans leur préparation, Louis de son côté, en homme d'expérience a pris de l'avance, « j'ai bientôt terminé mes achats dit Louis en riant, et vous mes amis » cela avance dit Pierre, il faudra encore préparer la saumure pour les jambons et les épaules et ce sera terminé » « bien je m'occupe de la saumure dit Louis » et Pierre de montrer à Louis les

bacs à saumure de lui monter les tonneaux contenant le sel » viens avec moi Charles dit Louis, je vais t'expliquer comment préparer la saumure et comment préparer les jambons et les épaules pour les fumer par après. Une question Louis dit Pierre toi qui connaît bien la ferme que Charles loue, y a-t-il un fumoir dans la cheminée qui passe dans le grenier » « oui il y a un fumoir , je dois encore montrer beaucoup de choses à Charles » Pierre regarde dans la pièce dit à Louis, » il y a encore de la poitrines et des cotes » « Louis regarde sa montre, bien les enfants, il est temps de retourner à la ferme le temps de charger la marchandise, » « pour ce qui reste tu fais encore 3 paquets pour Charles ils seront quatre pendant les vacances de Marie » le trio chargent les paquets dans des grands paniers en osier. Aussi appeler en patois banse, Tous montent dans la calèche direction, la ferme. Arrivés à la ferme descendent les banses remplis de paquet de viande » Charles dit Louis prends une banse avec moi , je te montrerai la pièce la plus fraîche ou l'on entrepose, viandes , légumes , et autre à force d'habitudes tu te débrouilleras, tu peux apporter le saucisses à Sarah je vais finir avec Pierre » Charles prend le panier avec les saucisses, se rend à la cuisine » Sarah l'embrasse, je suis si heureuse ici, et toi mon amour » « moi aussi je pense qu'un nouveau bonheur s'offre à nous quatre » « oui Charles depuis que Marie est entré dans notre vie , notre petite Céline est plus heureuse, elle se confie plus à moi, elle parle avec les gens ,elle adore Marie, elle lui lit le livre sur les contes pour enfants que son parrain lui a offert peu de temps avant son décès » « oui Sarah ,j'ai remarqué que notre petite fille est plus souriante, moins dans la lune.et son traumatisme causé par sa chute dans la rivière s'estompe de plus en plus, le directeur de l'école lui a donné un mois de vacance pour se rétablir complètement » Louis entre suivie de Pierre votre réserve est bien remplie de quoi voir venir, et Charles d'expliquer à Sarah .Les paquets de viande que Pierre nous a offerts, »allez-vous asseoir à table, je prépare le souper, Charles mon chéri veux-tu préparer la table ». » Pierre dit à Charles, j'ai encore des paquets de viande prêt pour toi mais il n'y a plus de place dans la réserve, encore pour un paquet, » « Charles dit à Pierre cela ne sert à rien d'entasser de la viande s'il n'y a plus d'aération, la viande va

moisir et ne sera plus bonne à manger. Tu peux donner la viande qui ne rentre plus dans la réserve tu fais comme bon te semble » « merci Charles .je donnerais le reste à des gens qui ont des difficultés » « Louis pense et dit Charles dans les maisons ouvrières près de ton ancienne maison il y a bien des couples avec enfants sans trop de ressources » « oui il y a un couple dont le mari fait des petits boulots, dans les fermes il ont quatre enfants, on pourrait les venir en aide » « c'est bon dit Pierre demain je passerais par ici et l'on ira ensemble porter les paquets » « oui dit Louis songeur, demain j'ai rendez-vous avec le juge des enfants au tribunal » « c'est grave dit Pierre » « grave non-dit Louis des paperasses certainement »,sur la route qui mène à la grand place de Mouscron, Louis mène son calèche, il se rend au tribunal ou le juge l'a convoqué, il se doute un peu le pourquoi le juge l'a convoquer, il y a environ 5 ans. Il avait effectué une demande d'adoption pour sa filleule, le jugement avait été négatif, mais le juge lui avait dit l'on se reverra monsieur Louis. Il arrête sa calèche en face de l'imposante porte du tribunal, Louis pense et se dit 'que d'argent dépensé pour la prestance, autrement dit pour une image' il rentre un greffier et assis à un petit bureau ou il est inscrit accueil « bonjour monsieur, que puis-je pour vous » dit le fonctionnaire « j'ai rendez-vous avec monsieur le juge de la jeunesse le juge Henry« « votre nom monsieur oui monsieur Louis, je regarde oui un instant je vais le prévenir « le bonhomme monte à l'étage disparaît derrière des colonnes, 15minutes plus tard, il redescend « monsieur Louis voulez-vous me suivre le juge Henry vous attends, Louis suit le fonctionnaire dans de grand couloir aussi froid qu'immense, enfin il s'arrête devant une porte frappe à celle-ci , une dame d'un certain âge ouvre la porte » entrez dit la dame. Louis est accueilli par le juge Henry, une personne affable.il ouvre un gros dossier » , il est énorme mon dossier, monsieur le juge » « oui mon bon Louis depuis le décès des parents de votre filleule, vos demandes de tuteur, les commissions des droits à l'enfance jusqu'aux enquêtes sur votre vie la façon dont vous vivez quémander par cette commission et enfin dans votre cas beaucoup de papier pour rien » Louis écoute, le juge à l'occasion les sourcils de ce dernier froncent « ne vous inquiéter pas Louis, c'est beaucoup de

paperasse administratif, enfin, la semaine dernière nous avons eu une réunion avec la commission des droits à l'enfance le directeur de l'orphelinat et moi –même, Cette fois-ci Louis, vous permettez que je vous appelle Louis, j'ai perdu le fil de mes pensées, » « oui monsieur le juge je vous permets de m'appeler Louis. » .Oui Louis donc nous avons eu cette réunion, la commission a toujours mis son veto, sur votre demande d'adoption, ce qui peser en votre défaveur et le fait que vous vous retrouver seul, elles préconise une famille d'accueil, toutefois ma voix fut entendu, voici la décision final Louis, tu es désormais le seul tuteur légal de ta filleule, tu peux désormais prendre Marie chez toi sans donner d'explication à qui que ce soit » es-tu heureux Louis » « le plus heureux des hommes, je vous dois une fière chandelle(ex pop) » » je te donne les documents »ma secrétaire te donneras un certificat, que je dois signer. Louis se lève, la secrétaire donne le certificat au juge le signe se lève tend la main à Louis, les deux hommes se serre la main chaleureusement, Louis sort du tribunal en homme heureux.il est pressé de rentrer à la ferme annoncer la bonne nouvelle, enfin arrivé derrière le corps des logis, il rentre par la grange, il arrive sur la cour ou Rex, attends son maitre. Marie a entendu son parrain » parrain, parrain tu es là, » « oui ma chérie, parrain est revenu avec une bonne nouvelle, tu ne retourneras plus jamais à l'orphelinat, Marie se dirigea vers Louis, celui-ci la prit dans ses bras , la petite fille serra le cou de son parrain, puis pleuras à chaude larmes »merci parrain, merci , je suis heureuse. Louis se dirige vers le logis de la ferme. Il entra dans la cuisine avec les deux fillettes. Sarah remarque que Louis a les yeux rouges et Marie avait encore des sanglots » une mauvaise monsieur Louis, » « bien du contraire ma petite Sarah, une très bonne nouvelle. J'ai obtenu de monsieur le juge la garde de ma princesse » » Sarah tout heureuse se dirige vers Louis, laissez-moi vous embrassez, vous le mérité. Charles et Pierre viennent féliciter Louis , « merci mes amis, une belle journée qui débute » le soleil est de la partie retroussons nos manches, le travail nous attends, « Pierre la forge est -elle encore en état de fonctionner « , » oui je le pense, allons voir ensemble, je me souviens que monsieur Étienne, votre frère avait fait appel à Léon la bricole (ainsi nommé, pour son

assiduité à trouver des pièces quasi introuvables) qui avait réussi avec votre frère à remettre la forge en état et de la faire fonctionner, donc en principe, mais allons jeter un œil » « oui mon neveu allons jeter un œil à cet outil primordial dans une ferme « , nos trois amis se dirige derrière la grange ou une maisonnette et à l'écart de la grange, ce qui avait intriguer Charles, tout trois entre dans cette pièce en bon état les murs sont solides une vraie petite maison une petite chambre à l'étage dans la pièce centrale de la forge au centre un grand fourneau muni d'un grand soufflet, Pierre prends du petit-bois le dépose à l'intérieur du fourneau verse un peu de pétrole allume celui-ci avec son briquet. Louis se met au soufflet actionne ce dernier un coup suffit pour que le bois brule, « fichtre le soufflet est neuf, je reconnais bien mon frère tout doit être au top pour éviter les accidents, bien Charles vous voilà pourvu d'une forge en parfait état de marche « les trois amis font le tour de la propriété pour vérifier qu'il ni y a pas de travaux à effectuer en urgence, ils retournent au logis, ils rentrent par la cuisine ,accueilli par les fillettes et le grand sourire de Sarah, Louis regarde l'horloge 1 heures dit ce dernier, je vais vous laisser mes amis, je vais voir un personnage qui va vite devenir un ami pour nous au même titre que Pierre, tu le connais bien ce personnage Pierre , je parle de Basile « « oui Louis cela fait un moment que je ne l'ai croisé » « je vous rejoins tantôt dit Louis »il allume sa pipe le voilà parti avec son calèche vers l'auberge des bras cassés, pendant ce temps à la ferme, Pierre se lève, bourre sa pipe, nonchalamment , l'allume tire 2à3 bouffées et sous les regards impatients de Charles et Sarah se décide à parler »vous vous demandez qui est ce Basile, je vois à vos hochement de tête que son histoire vous intéresse, et bien Basile est l'ancien forgeron de la ville de Mouscron, un beau jour il eut l'idée de prendre son unique fils avec lui pour lui apprendre le métier âgé de 12ans ce dernier avait l'âge d'être apprentis(en cette époque l'âge d'apprentissage était de 12ans pour les garçons les petites filles commencé à apprendre à tenir une maison dès l'âge de 10ans) bien revenant à Jean le fils de Basile, qui débute son premier jour à la forge, habillé tel que son père un tablier en gros cuir, Basile met du bois dans le fourneau allume le bois demande à son gamin d'actionner

le soufflet, attends Jean le bois est bien prit il y a de belles flemmes, regarde Jean les flemmes dansent c'est qu'il est temps d'ajouter le charbon, il prend son seau contenant le charbon y verse la moitié, vas-y mon fils actionne le soufflet le foyer du fourneau devient d'un rouge flamboyant, ça va fils, tu peux arrêter, je vais choisir une barre à travailler, viens je vais t'expliquer comment choisir ton fer. Verse le reste du charbon sur le foyer, « regarde fils la barre de métal tu la prends tu la frappe sur ton enclume

Entends ce n'est pas un bruit sec la barre fibre c'est une bonne barre à travailler, je vais la mettre à l'endroit où je dois la travailler d'après le plan de travail, viens voir le plan » Basile montre le plan de travail à son fils ce dernier est fort à l'écoute des explications que son père lui fournit. Basile demande à son fils s'il a compris la façon dont la barre se trouve une fois terminé. Basile ajoute du charbon dans le fourneau, Jean tu feras la suivante, prépare ta barre fer, je te prépare le foyer du fourneau, Basile actionne le soufflet le charbon crépite et rougis, Jean après quelques coups de marteau sur l'enclume, prends sa barre le pose sur le charbon incandescent le reprend la pose sur l'enclume et martèle la barre de plusieurs coups de marteaux précis. Basile sourit son fils a vraiment le marteau bien en main, il arrête le soufflet s'approche de son fils le prends par l'épaule le regarde dans les yeux bravo mon fils tu as fait chanter l'enclume comme seul ton père s'ait le faire, je te félicite, quelques années plus tard Jean travaillait avec son père à la forge, alors âgé de 15 ans, son avenir s'annonçait bien. Un jour un accident survint à Jean un charbon de base qualité inadaptés à la forge fut employé le charbon qui était dans le fourneau devint blanc de fusion il explosa éparpillant des braises partout dans la forge, Basile fut brûlé superficiellement à l'oreille, Jean quant à lui fut brûlé plus gravement, un morceau de charbon incandescent fut projeté sur la joue gauche, Jean hurla, Basile eu le bon réflexe d'enlever ce morceau de braise rouge qui brûlait la chair de son fils il prit un brau en faïence dans l'armoire, brau prévu à cet effet, se rend près de d'une grande marmite à l'écart du fourneau près d'un petit foyer regarde dans la marmite y plonge délicatement le brau de manière à enlever

les détritrus de braises flottant à sa surface, verse le brau pollués sur le foyer du fourneau, puis refait la même transaction deux fois de suite, de façon à avoir une eau pure et tiède il s'approche avec le brau près de la figure de son fils lui prends la main cela ira mon fils, je vais atténuer tes brulures, petit à petit il verse délicatement le brau sur la joue de Jean, « merci papa cela me soulage, je sens moins la brulure » Basile inspecte la joue » encore un brau d'eau et ta plaie sera nettoyé , après j'irai chercher Louis » viens mon fils viens t'asseoir dans la pièce dans le fauteuil, je te verse une tasse de café et je reviens avec Louis, repose-toi mon grand » « mais avant toute chose, je vais prévenir maman ». Basile retourne chez-lui, il sait que son épouse va crier, il se hâte ,enfin chez lui, il raconte l'accident qui s'est passé à la forge, il lui demande de garder son sang-froid, leur fils est vivant et c'est cela l'important, il faut qu'il se hâte de prévenir Louis. Léa va se rendre à la forge consoler son grand garçon, lui se rend chez le rebouteux. Louis arrive avec sa carriole transporte Jean chez-lui, regarde l'ampleur des brulures, félicite Basile pour sa décision rapide d'arrêter les brulures avec de l'eau tiède, conforte Léa les brulures n'ont pas atteint de zone sensible, il va retourner chez-lui préparer diverses décoctions pour guérir de ses brulures, le voilà partis préparer ce qui va soigner apaiser et guérir le jeune forgeron , une mini cicatrice visible par les habitants du hameau qui connaisse l'histoire du forgeron et son fils. Jean ainsi que ses parents ont une estime infinie par ce rebouteux qui a fait des miracles, sa connaissance des plantes fut reconnue aussi bien dans sa province qu'outre-quiévrain, c'est ainsi que Pierre raconta l'histoire de Basile que Louis était partis rendre visite, lorsqu'il revient un grand sourire éclaire son visage. » Bonjour mes amis, vous me voyez avec un grand sourire, j'ai une bonne nouvelle, la famille de nos amis va s'agrandir, je vous explique le portail en fer de la grange ne va plus tenir longtemps, Pierre et Charles vous devez vous occupez des moutons il y a encore du travail avant de les mettre au pré. Basile et son fils n'ont plus tellement de travail à la forge de la ville, la plupart des grosses pièces sont fabriqués en France cela revient moins cher à la communauté. Basile m'a expliqué que d'après le responsable des travaux la forge cessera

ses activités, ils étaient aux anges avec ma propositions. Ils viendront travailler à notre forge. Demain matin, ils viendront nous voir et avec le patron de la ferme monsieur Charles nous irons faire le tour de la ferme et de ses dépendances, comme cela Charles tu connaîtras l'étendue de ta propriété. Louis dit à Sarah » après le diner et après le pousse-café, je vous propose de faire une balade avec les fillettes dans la campagne » « cela me convient oncle Louis les fillettes vont être aux anges » bien dit Sarah, je vais appelé Céline, pour qu'elle m'aide à préparer la table. Ah voici nos princesses précédées de leur garde du corps Rex. Le diner terminé, les hommes passent au salon pour le pousse-café. Charles se conduit en maître de maison sous l'œil approbateur de Louis, Pierre parle des moutons, l'hiver a été doux, je pense qu'il faudra pensez à la tonte des moutons plus tôt que d'habitude » je te fais confiance dit Charles. » « Je vois que l'entente est bonne » « bien dit Louis Sarah tu es prête avec les fillettes pour la balade » « oui oncle Louis nous sommes prêtes je me rends à la calèche avec les fillettes » Louis sort du logis et se rend à la calèche de suite en le voyant Céline prends la main de Marie pour saluer Louis » parrain tu nous emmène en promenade » « oui mes princesses monter dans votre carrosse mes majestés » c'est sous les rires des fillettes et de Sarah que la calèche se met en route » « tu verras Sarah que ta propriété est grande ».allons voir cette petite maisonnette qui t'intrigue temps Sarah, elle est jolie blanche avec des volets bleu Louis aide Marie à descendre du calèche, Louis ouvre la porte de la forge ouvre les fenêtres et les battantes une belle lumière inonde la pièce donnant un aspect féérique à cet endroit un rayon de soleil pointe sur un tôle lisse qui fait office de miroir.la réverbération de ce rayon inonde le visage de Marie qui s'écrit soudain « parrain j'ai vu de la lumière » Louis s'agenouille près de sa filleule » que dis-tu ma princesse répète à parrain Louis ce que tu as vu, »j'ai d'abord senti de la chaleur sur mon front , puis sur mes yeux puis j'ai vu un gros point jaune, » , « mais c'est un miracle tu revoie ou tu vas revoir bon calmant nous » , continuons notre promenade. La petite équipe se sent bien dans la calèche Céline explique à Marie tout ce qu'elle voit. Louis passe devant la ferme mais ne s'arrête pas, malgré les

abolements de Rex, il a les coudes sur les genoux et de ses mains tiens Les rennes il est pensif et se rend vers sa maison là-haut sur la bute Rex passe devant la calèche et aboie l'air de dire à son maître 'je suis là' il arrive sur la terrasse de la maison saute en l'air fais un peu le fou puis attends son maître. Louis saute de la calèche, rentre chez-lui, en ressort aussi vite avec un gros calepin il sourit, levant le calepin dit à Sarah « je l'ai nous sommes sauvés » perplexe Sarah demande à Louis vous m'intriguer oncle Louis » je m'expliquerez une fois arrivé à la ferme. Une fois dans le salon, Louis s'assieds dans le fauteuil son calepin sur les genoux. Tous et toutes sont autour de Louis et écoute ce qu'il va dire » si je vous ai demandé de venir autour de moi c'est que vous allez faire partie d'un moment incroyable, je ne vais pas dire miraculeux mais d'inoubliable » parrain je ne comprends pas ce qui m'arrive » « viens dans mes bras ma princesse parrain a rencontré un grand docteur à un grand hôpital en France, je lui ai parlé de ton accident à tes yeux, il m'a dit que tes yeux pourrait guérir , je crois que après ce qui s'est passé, le moment est venu » « je vais revoir de nouveau je suis heureuse mon parrain adoré » serrant de toute ses forces la tête de Louis voilà mes amis ce que j'avais à vous dire ,demain je partirais tôt au chu de Lille (France) distant de 30km mais avant tout quel heure est-il 16h, bien les forgerons vont arriver. Une carriole fait son entrée dans la cour tous et toutes vont sur la cour recevoir Basile et son fils, Sarah invite tout ce petit monde à rentrer. Louis remercie ses amis de l'accueil fait aux forgerons » Charles dit Louis, tu peux montrer la forge et le travail à effectuer à Basile et Jean, c'est ta ferme mon neveu ». Louis se lève de la table ou il a terminé de manger, Louis s'adressant à Sarah dit » Sarah demain je partirais bonheur 6h voit à ce que Marie soit prête, tu peux me préparer de vieux vêtements de manière à faire une couche dans la calèche plus une couverture bien chaude « je vous souhaite la bonne nuit, demain matin ma princesse nous partons voir le docteur. »

5 années ont passé, nous sommes le mois de juin 1895, Louis est assis sur la terrasse de sa maison sur la bûte de ce hameau, il joue avec son chien Rex, il est heureux oui ! et il y a de quoi l'être, sa petite princesse Marie a été opérée par un professeur venant de Paris, l'opération a été une réussite complète, d'après cet éminent chirurgien, l'opération quoique bénigne, d'après lui comporté des risques, Louis accepta ses risques, Marie avait recouvrer la vue , ses grands yeux bleu n'arrêter pas d'inspecter la moindre chose qui d'après ce chirurgien était normal , elle avait des choses a rattrapé, chaque fois que Louis aller lui rendre visite des larmes coulaient de ses yeux, « merci parrain d'avoir pris la bonne décision, « parrain je t'aime », Louis lui expliqua que cette décision était normal, et que s'il aurait fallu il aurait donné ses yeux si cela était, toute la famille accompagné Louis lors de ses visites, elle reconnut tout le monde à leur voix , surtout Céline qu'elle appelé sa sœur, trois semaines après l'opération Marie quittait de la clinique, elle passé ses journées à découvrir la ferme et ses animaux, à ce jour ce ne sont plus des petites filles que nous avons quittées mais bien de jolies jeunes filles âgée toutes deux de 15 ans, quant à la ferme bien de changement Charles et Sarah ont bien mené leur barque, de 30 moutons leur cheptel est passée à 40, un nouvel ouvrier agricole fut embauché, Sarah s'occupe des revenus de la ferme Charles s'occupe à merveilles de diriger sa ferme, un poulailler fut instale dans la cour de la ferme, qui contient 30 poules,, sous les conseils de Louis un porcelet fut acheté, qui à ce jour devint un beau gros cochon. Basile avait repris la forge avec son fils Jean, depuis la reprise ils croulaient sous les commandes. Louis se dirige

vers la ferme, accompagné de son fidèle ami à quatre pattes Rex, il arrive dans la cour rentre dans la cuisine, dit bonjour à Sarah, »es-tu heureuse d'avoir pris la décision de reprendre cette ferme ma petite Sarah « c'est la meilleure décision que nous ayons prise, grâce à vous nous n'avons jamais été aussi heureuse tiens oncle Louis vous allez être fier de nos princesses elle en eu leurs notes du premier trimestre au grand collège de mouscron , elle rentre d'ici une demi-heure » , »bien ma nièce , je vais aller faire le tour de la ferme et dire bonjour à nos amis » Louis se rend à la bergerie, ou Charles Yvon le nouvel ouvrier sont en besogne » Bonjour « crie Louis, Charles accompagné de son ouvrier viennent saluer Louis »mon oncle , je te présente Yvon, mon nouvel ouvrier, il vient de la région parisienne n'avait plus de logement ni de travail, je l'ai embauché, pour l'instant il dort dans sa caravane avec son épouse qui est la derrière la grange. Il a un petit garçon de 3ans c'est Sarah qui s'on occupe, ils prennent les repas avec nous, serrant Charles dans ses bras, je vous reconnais bien là mes amis » bien je vais prendre l'affaire en mains et m'occuper de ton ouvrier et son épouse, je vais saluer mon ami Basile et son fils à tantôt mes amis, le voilà partis vers la forge devancée par Rex qui fait la fête au chien de berger acheté par Louis pour garder le troupeau des chiens errants nombreux dans cette campagne jouxtant la France, le voilà à la forge, Basile frappe un grand coup sur l'enclume signe qu'il y a un visiteur, le calme se fait, Basile et Jean accueille Louis les bras ouvert » « mon ami Louis cris Basile et tombe dans les bras de son ami Jean est venu faire la même chose » alors mes amis que me chantez-vous de beau explications(quels sont les nouvelles bonnes et mauvaises !). « Bien dit Basile monsieur Louis vous nous avait remis sur de bons rails, donnez la forge faire construit une habitation, nous laissons profiter de notre labeur sans rien demander en retour les nouvelles ne peuvent qu'être bonnes, nous avons plus de travail qu'à la forge de la commune, mon épouse a appris avec l'aide madame Sarah de s'occuper de la facturation et prendre les commandes, c'est un peu devenu notre paradis « Bien dit Louis je vois que j'ai fait le bon choix et si ton paradis est ici , j'en suis heureux pour toi et ta famille, je vous laisse mes amis je retourne voir si mes princesses sont

revenues » sitôt le dos tourné Rex s'amène devant deux belles jeunes filles toutes deux courir dans les bras de Louis » alors mes belles vous avez reçues vos notes , allons voir cela) le trio revient vers le logis de la ferme Louis tenant par l'épaule de part et d'autres Céline la blonde et de l'autre Marie la brune, devant aboyant à tue-tête le gardien du trio notre ami Rex. Ils rentrent à la cuisine où ils sont accueillis par Charles et Sarah Charles invite Louis venir au salon boire une bonne bière que Sarah est allé chercher le matin même à l'estaminet » ce n'est pas de refus mes enfants, allez les filles montrez-moi vos notes, les filles disparaissent dans leurs chambres et reviennent avec chacune un cahier très bien couvert on y voit la marque du respect de leurs études, Marie conventionnelle a choisi une couverture sobre de couleur vert comme les pâturages .Quant à Céline plus ouverte , la couverture de son cahier est bleu remplie de divers fleurs. Bien Marie donne-moi ton cahier, voyons cela, appréciation générale du corps des instituteurs , de la direction, du comité des parents d'élève : Très satisfaisant . Très bien ma chérie. Bien voyons l'élève suivante, Céline donne son cahier à son oncle. Louis va directement à l'essentiel. Appréciation générale : Très satisfaisant. Très bien voilà deux jeunes filles qui ont la tête bien sur les épaules. Je suis très satisfait de ce genre de bulletin.

vous avez énormément de chance de pouvoir continuer vos études , alors que beaucoup de fille de votre âge doivent aidé à la ferme ou travaillé dans les champs, alors avez-vous compris pourquoi j'insiste sur vos notes , et vers quel métier voulez-vous vous diriger, j'attends votre réponse, Marie dis-nous quels sont tes rêves : « parrain, Charles et Sarah, voici ce que je voudrais apprendre et non rêver, depuis que je suis petite avec parrain, au beau jour nous allons nous promener dans la campagne et nous nous arrêtons prêt des animaux des fermes, donc je vais me diriger vers des études de vétérinaires, ce n'est pas un rêve , je sais que les études sont difficile, j'ai posé des questions sur le métier à madame Yvonne, notre vétérinaire, si tu choisis ce métier qui est l'un des plus beau , je serais là pour t'aider. »

Bien à ton tourna jolie Céline, voilà dit Céline » papa, maman, oncle Louis, comme ma sœur, le futur métier que je voudrais exercer, non pas en rêve mais en réalité, ce serais de faire comme oncle Louis soigner les gens par les plantes, j'ai toujours été curieuse par l'odeur que dégage des feuilles vertes lorsqu'en les écrasent dans les doigts, c'est vrai que je ne suis pas doué en math, mais les gens m'intéressent le plus beau jour de ma vie c'était lorsque Marie recouvra la vue, et je voudrais votre avis » Charles n'y tenant plus prends sa fille dans ses bras, je suis fier de toi , ma chérie , non seulement tu es belle mais ton âme est belle, Sarah , puis Marie ce joignent au duo les effusions s'arrêtent. Voilà oncle Louis, quel est votre avis. » mon avis c'est qu'en face de moi se dresse deux jolies jeunes filles qui ont la tête sur les épaules, non seulement toutes deux ont un cœur d'or Marie choisi un métier difficile mais qui va lui apporter de nombreuses satisfactions, beaucoup d'amour des bêtes qui lui le rendront au centuple, je suis fier de vous deux, toi Céline vient dans mes bras, « j'ai les larmes aux yeux que tu veuille être ma succession, normalement, ce serais ma fille qui devrait prendre la succession, mais que faire j'on est deux, c'est un dilemme ? mais je suis honoré que tu veuille apprendre ce métier, tu seras mon élève, pendant quelques années , j'aurais beaucoup à t'expliquer, il faudra l'accord de tes parents ! » Charles et Sarah se lève et en chœur disent « mais oncle Louis cela serai un honneur pour nous si notre fille pouvait apprendre avec vous. » bien je prendrais Céline comme élève, cela sera difficile très difficile je te laisse réfléchir et donne-moi ta réponse demain matin, tu auras encore le temps de te perfectionner en mathématiques avec Marie. Les deux fillettes viennent embrassés Louis, « Charles vient au salon, j'ai à te parler » « j'arrive mon oncle, je vous offre une bière » « oui je veux bien mon neveu » « dis-moi ton ouvrier agricole on est-tu satisfait, parle-moi de lui mérite-il une aide de ma part » « oui Yvon mon ouvrier agricole, un monsieur courageux il travailler dans une ferme en France dans la région parisienne, son épouse faisait des ménages chez les bourgeois de la ville. il ont eu un fils âgé de trois ans aujourd'hui, ils louaient une petite maison avec option d'achat tout aller bien , jusqu'au jour où le propriétaire décida de vendre la

maison en question, le couple se retrouva à la rue avec le mioche âgé de 2ans à l'époque, Yvon pris les devants, acheta avec le peu d'argent qui lui resté acheta une caravane d'occasion, les deux chevaux qui tiré cette guimbarde étant un cadeau de son frère, sa caravane voyagé au grés du travail que son maitre trouvé 1semaine ici, une autre 20km plus loin, petit à petit il se rapproché de la Belgique, c'est notre ami Léon qui nous l'a envoyé, le voilà ici, je suis très satisfait de son travail quant à une aide c'est vous qui voyait, pour moi l'homme mérite autre chose que cette guimbarde Sarah et moi l'aidant au mieux que nous pouvons voilà oncle Louis» « bien mon neveu tu vas chercher ces gens ,je vais leur annoncer une bonne nouvelle », je vais les chercher mon oncle »Charles devancé par Rex, sort de la cuisine hâte le pas pour aller à la caravane d'Yvon, arrivé devant celle-ci les aboiements de Rex font sortir Yvon son épouse Lucie et Rémi leurs petit garçon » il y a un problème demande Yvon » « non je viens vous chercher mon oncle Louis à une surprise une très bonne surprise, vous allez être aux anges, venez avec moi , ils vous attend chez moi »le petit groupe se dirige vers le logis. Ils rentrent dans la cuisine où Louis et assis avec Sarah à la grande table de la cuisine, Louis invite tout le monde à venir s'asseoir à la table, une fois tous installées. Louis prend la parole « bien Yvon présente nous ta famille oui il y a mon épouse Maria notre fils Rémi et moi voilà ma famille moi c'est Louis oncle de Charles et Sarah et de leur princesse Céline, je te souhaite la bienvenue à la ferme blanche. Il y a beaucoup de travail à la ferme, cela te plairait-il de travailler à la ferme pas une semaine, mais toujours, si oui je te propose un travail accompagné d'un logement, cela n'est pas une blague, qu'en pensez-vous ? » vous nous offrez le paradis monsieur Louis nous n'avons pas besoin de nous concerter, c'est oui monsieur » « c'est certain que pour vous cela sera un nouveau départ » Sarah tu va lui remplir ces papiers d'embauche pour qu'i soit en règle, voilà Charles un nouveau couple d'amies. On frappe fort à la porte du logis. Charles va ouvrir, c'est le garde champêtre » bonjour monsieur Oscar, que se passe t'il » oui bonjour monsieur Charles, monsieur Louis est-il chez vous » oui rentrez monsieur Oscar « il rentre salut tout le monde « ah vous voilà monsieur Louis » « oui

Oscar que de passe-t 'il de si urgent » « monsieur Louis c'est monsieur le mayeur qui m'envoie, c'est pour Firmin l'homme à tout faire s'est entaillé la jambe avec une vieille tôle, monsieur le mayeur m'envoie pour vous demander le plus vite possible, lui a-t-on mis des compresses sur la plaie, oui madame s'est occupé de lui, elle lui a versé une bouteille d'alcool sur la plaie, il a brais comme un âne, bien Oscar le temps de retourner chez-moi prendre ce qu'il faut et je vous rejoins, » du travail oncle Louis s'enquiert Sarah, » « oui ma nièce mais cela est un signe » « Yvon tu es toujours d'accord pour notre proposition si oui tu auras ta maison plus vite que prévue cet accident est un signe mon ami » « oui, oui monsieur Louis toujours d'accord, nous ne savons mon épouse et-moi comment vous remercier » « me remercier simplement en étant un bon travailleur pour la ferme de mon neveu, « voilà je vous laisse et vous dit à tantôt » Louis s'en retourne chez-lui préparer sa sacoche de rebouteux ,contenant ses herbes alcool divers pansements, il se rend dans sa petite pièce où il prépare ses pommades, regarde sur l'étagère, pommade de souci, parfait contre l'infection des blessures. Quelques plantes, prend son vélo, le voilà parti à la grande rue à mouscron, il arrive enfin, la maison une grande bâtisse, beaucoup d'apparats sur ces grandes façades, marques de richesse. La maitresse de maison est sur le pas de porte. » Monsieur Louis, je suppose, » « oui madame » » Oscar vous a prévenu de notre malheur, oui pense Louis, le plus malheureux c'est Firmin » suivez-moi monsieur dit la dame » Louis suit la dame elle se rend directement à la cuisine où Firmin est assis sur deux chaises le maire au-dessus de lui ce dernier suffoque comme un porc due à un embonpoint bien avancé, Louis serre la main du mayeur par politesse, regarde Firmin, comment te sens tu mon pauvre Firmin, tu n'es pas à l'aise ainsi, il lui faut une couverture pour qu'il soit placé à terre ,je ne sais pas le soigner dans ces conditions, Louis voyez avant tout le bien-être de ses patients, le mayeur se lève s'adressant à sa femme « Hortense tu as entendu ce que monsieur Louis t'as demandé » »oui Julie allez dans l'armoire du grenier prendre une vieille couverture que vous donnerez à monsieur Louis. Julie arrive à la cuisine avec une vieille couverture en damier de celles que l'on mets sur le dos du

cheval lorsqu'il fait froid' cela vous donne une image de madame Hortense Louis ne prête pas attention à ce fait d'hivers, il en a vu d'autres, il prend la couverture l'installe prêt de l'âtre demande au maire d'allumer un feu de bois pour que Firmin ne prenne froid durant ses soins, le maire prend en charge d'allumer Les quelques buches de bois, après avoir craquer une dizaine d'allumettes, celui-ci abandonne ,mon brave Louis je vous laisse allumer ce maudit foyer les buches sont trop humides, Louis se lève enlève les quelques buches qui sont posés dans un bac prévue à cet effet, il trouve en fin ce petit bois qui lui faut pour allumer un foyer.il retourne à l'âtre pose un peu de paille pose sur la paille de petits morceaux de bois fins, pose les supports pour les buches, pose deux buches sur les supports regarde qu'il n'écrase pas le petit foyer prêt avec de la paille, prends la boîte d'allumettes que lui tend le bonhomme, craque une allumette met le feu à la paille qui elle met le feu au petits bois et ainsi de suite jusqu'à atteindre les buches qui commence à crépiter, Louis se lève satisfait de son travail, se penche vers Firmin à nous mon ami regarde sa plaie, tu ne t'as pas rater Firmin. Louis regarde le maire il me faudrait de l'eau tiède et des lingettes propres, allez fisa dit ce dernier, ne restez pas planter là, donnez tout ce que Louis vous demandera, se relevant le maire frappe dans ses mains, bien j'attends dit-ce dernier, en entend courir dans la maison, un homme arrive avec un bassin et une cruche d'eau tiède, Julie suit avec des petites serviettes. Louis commence à frotter légèrement la plaie avec de l'eau tiède, Firmin grimace mais ne crie pas il serre les dents » tu es courageux dit Louis, préparer un verre de goutte dit Louis « « du Wambrechies cela ira dit le maire oui mettez en deux « Louis se relève et va mettre une buche dans l'âtre, »il faut que Firmin reste au chaud » « oui Louis j'y veillerais réponds le maire » Louis sort de sa sacoche une bouteille en verre, remplie d'un liquide transparent »bien Firmin je vais désinfecter ta plaie avec de l'alcool, cela va te faire une sensation de brûlure , l'effet sera de courte durée, le temps passe Louis termine ses soins ,encore une compresse de Plantin et ce sera tout pour aujourd'hui, »sortant de sa sacoche un paquet contenant des herbes sèches Louis s'adressant à Julie dit » Julie ma fille tu iras préparé une

décoction de ce mélange de plantes, rien d'autres pour ce soir, et veille à ce que Firmin ne manque de rien ,il aura des fièvres cette nuit prépare un bassin avec de l'eau fraîche et de propre lingettes »

« monsieur le mayeur ,il faut absolument que Firmin dorme au chaud dans cette pièce me parait idéal ,il est intransportable, si le contraire cela n' aura servi à rien les soins prodigués » « ce sera fait comme vous l'entendez mon bon Louis, » venez à mon bureau Louis »

« j'arrive monsieur »il arrive dans un grand bureau ou le luxe est partout bureau massif en chaine, assied -toi Louis, voilà mon ami ce petit incident reste entre nous » « monsieur le mayeur, je suis franc , vous le savez, ce n'est pas un incident mais bien un accident et ce n'est pas une plaie mineur , mais majeur, lorsque je soigne une personne riche ou pauvre, rien ne sort de ma bouche le service bouche close est compris, à propos de service monsieur le mayeur, il me faudrait au plus vite un permis de bâtir pour u nouvel ouvrier agricole et sa famille » « c'est pour la ferme de ton neveu, il n'y a pas de problème, je regarde dans l'armoire j'ai des exemplaires que tu rempliras chez toi à ton aise, je te le signe cela te feras gagner du temps » Louis se lève remercie et salut le mayeur, repasse dans le salon s'enquiert auprès de Firmin de son état, donne les derniers conseils à Julie , sort de la maison, prends son vélo retourne à la ferme heureux d'avoir ce sésame, et heureux aussi d'avoir pu prodiguer ses soins à ce bon Firmin !Louis tel un coureur fonce vers la ferme, il est pressé d'aller annoncer cette bonne nouvelles, la nuit doucement descends sur ce hameau, enfin à la ferme, ce dit Louis, Charles ouvre la porte, content que vous soyez de retour oncle Louis. Marie est là aussi pour accueillir son parrain, Louis est ravi par cet accueil, » Quel accueil dit Louis en regardant son neveu st sa princesse, il rentre tous attendait son retour » Bonjour mes amis, je suis content Yvon que tu m'as attendu avec ton épouse, Marie avance une chaise pour son parrain, Louis ôte sa casquette, remercie sa filleule s'assied' bien Yvon j'ai une bonne nouvelle ,j'ai en ma processions un permis de bâtir, qui vous est octroyer » oui monsieur Louis c'est gentil de votre part, mais je n'ai pas un sou pour bâtir en retournant les poches de son pantalon » « mais mon ami Yvon, si mon neveu Charles est toujours

d'accord de vous embaucher, je m'occupe de la maison, vous n'aurez qu'à travailler pour vos patrons, le reste je m'en occupe, bien demain je compte partir tôt pour me rendre à Douai (nord de la France) distant de 70 km, « je compte partir au lever du jour c'est-à-dire 6 heures et compte arrivé fin de journée avec les arrêts pour les chevaux ,je vais rendre visite à l'un des meilleurs herboristes de France ainsi me mettre au courant des nouveautés pour les guérisons par les plantes, Céline s'était levé et regarder Louis , j'y viens ma belle, cela serait merveilleux si mon élève pouvait m'accompagner » qu'en pensez-vous mes enfants » « oncle Louis ce sera merveilleux pour notre princesse bien entendu pour nous c'est oui » voyant la moue de sa filleule Louis fait semblant de ne pas l'avoir remarqué, il se lève et regardant cette dernière dit » et toi ma princesse cela te plairait de nous accompagner » Marie et Céline sautent de joie et viennent embrassés Louis, Charles veut-tu t'occuper de rentrer mon calèche à la grange et t'occuper de mes chevaux et préparer de quoi les nourrir pour demain, oui mon oncle pas d'inquiétude je m'on occupe , je vais vous aider monsieur Charles dit Yvon, Sarah tu prépareras des en-cas pour moi et mes princesses. Oncle Louis » vous mangerez avec nous tantôt » « le temps passe tellement vite en votre compagnie, que j'on oublie l'heure » « je vais par la même occasion vous préparez la chambre d'amis, vous l'étrennerez » » qui a eu cette bonne idée de la chambre d'amis » « nos deux princesses, nous en parler de cette idée de restaurer la chambre de débarras en chambre d'amis et le seul vrai ami que nous ayons c'est vous oncle Louis. » ce sont de gentilles filles que nous avons là, la tête sur les épaules ont des bonnes idées et sont vaillantes » « oui mon oncle ,elles ont insisté auprès de Charles pour aller choisir le papier,, je n'on dit pas plus ça sera une surprise » » oui ma nièce attendons de voir cette surprise » Charles rentre de son travail de la bergerie accompagné de son aide Yvon, tous les deux s'empressent de venir saluer Louis, « bonjour mes amis votre journée a-t 'elle était productive » « oui mon oncle , madame Yvonne la vétérinaire est passée ,elle à regarder plusieurs moutons. Dont les 4 béliers et quelques brebis, elle était satisfaite les bêtes sont propres et bien soignées, elles m'as conseillé de désinfecter convenablement le

bâtiment, naturellement et m'a conseillé de vous demander les plantes à utiliser pour cette désinfectant « en effet mon neveu il y a une plante que l'on emploie pour désinfecter les bâtiments abritant le bétail, mais cela sera pour mon retour de Douai donc demain nous sommes mardi, retour jeudi ou vendredi, je vais voir l'état de fatigue ou pas de mes chevaux, mais je suis satisfait que la vétérinaire soit passée. » « Yvon une bonne nouvelle pour toi demain, je ne suis pas ici, tu devras recevoir le maître d'œuvre pour qu'il nous donne une date pour commencer les travaux de ta future maison. Tu vas le recevoir, il posera quelques jalons pour délimiter la superficie de ta future maison » « oui monsieur Louis cela sera fait selon vos conseils, merci de votre confiance » soudain on entend la voix de Sarah « Céline, Marie, venez, préparer la table, aussi vite les deux gamines viennent en riant préparer la table, les hommes passent à table servis par la maîtresse de maison, » une bonne soupe de légumes est cela vous remet en place dit Charles » le repas terminé Louis va s'asseoir dans un des fauteuils du salon, allume sa pipe, allonge ses jambes pour se détendre, Marie vient voir son parrain, » tu dors ici parrain » « oui Sarah m'autorise à dormir dans le fauteuil cette nuit » « Sarah parrain Louis ne va pas dormir dans le fauteuil quand même ! » « Mais ma petite Marie tu ne vois pas que ton parrain te mène en bateau ? » Céline arrive à la rescousse de Marie » oncle Louis il y a une chambre qui est pour un ami, eh nous n'avons qu'un seul grand ami c'est vous oncle Louis. » bien mes demoiselles allons voir cette chambre de grand amis » » chouette s'exclame les deux jeunes filles, parrain tu vas voir le plus beaux papiers peints du monde dit Marie, nous l'avons choisi à deux ma sœur et moi » « fichtre dit Louis, le plus beaux papiers peints du monde, cela mérite d'être vu » conduisez-moi à cette chambre, mes princesses » Louis se lève de son fauteuil, tiré par ses deux princesses qui lui tenaient chacun un bras et l'emmène vers la chambre. Sarah ouvre le chemin, Sarah ouvre la porte de la chambre, laisse entrer le trio, les fillettes avaient noué un foulard sur les yeux de Louis.

Voilà parrain nous sommes arrivées et allons enlever ton bandeau.

Viens Céline m'aider à enlever ce bandeau, regarde parrain le papier et donne-nous ton avis.

ce papier que les filles ont choisi est une reproduction d'un pâturage avec des plantes et fleurs de nos régions que Louis emploie dans ces médicaments. CE dernier n'en croie pas ses yeux, il prend les deux fillettes dans ses bras, c'est magnifique, c'est avec des fleurs plein les yeux que je dormirais cette nuit, vous êtes des amours., quelle belle idée vous avez eu là.

Vous êtes heureux mon oncle dit Sarah.

L'homme le plus heureux.

Sarah redescend.

Les filles vous allez préparer la table.

Oui maman on descend.

La table avait été allongé due à la présence de Yvon et sa famille.

Bien dit Louis (expression de satisfaction que Louis employé souvent avant de prendre la parole, nous sommes tous autour de cette table par la volonté de dieu, dite-nous madame Lucie, je ne vous ai pas encore entendu sur tout ce qui vous arrive, vous n'êtes pas contente d'être parmi nous.

C'est que je suis un peu timide et tout ce bonheur qui tombe en même temps de nouveaux amis, une maison, tout cela en même temps je n'ose y croire, grâce à vous monsieur.

Ici à la ferme l'on vous offre une seconde chance et c'est à vous à nous montrer la confiance que l'on vous donne et appeler-moi Louis et pas monsieur.

Merci monsieur Louis, vous ne serez pas déçu de votre choix.

Charles, Sarah venez près de moi, j'ai à vous parler voilà le nombre d'habitants de la ferme s'agrandit et les bouches à nourrir aussi, voici ce que j'ai pensé, un cochon en plus serait le bienvenu, Charles quel terrain pouvant nous cultiver 200 mètres carrés devrait suffire, pour y

faire un jardin pour y planter des légumes, dont tous s'occuperait et Charles on serait le premier responsable, Sarah ma petite Sarah, tu voudrais bien t'occuper des dames ,si un problème se pose que l'on en parle ensemble, que ce soit au niveau des maisons des jardins, des enfants ce qui leur manque à tout niveau, voilà mes enfants, si vous aussi avez des idées l'on peut en parler ensembles ne vous gêner pas.

Des idées j'on ai mon oncle on en reparlera à votre retour. Nous allons passer à table dit Sarah.

Tous et toutes sont à table.

Parrain, nous devons nous coucher tôt ce soir.

Oui ma puce demain la route est longue et vous devrez vous occuper de nourrir les chevaux.

Charles tu prévoiras du foin et des carottes en suffisance, prévois aussi 2tonnelets en bois remplie d'eau, il a fait très chaud ces jours-ci il faut penser à nos guides.

Oui mon oncle, tout sera prêt pour votre départ.

Le repas terminé tous et toutes viennent saluer Louis et lui souhaiter Bonne nuit. Il est tôt quand Louis se lève, la première chose allez voir ses chevaux. Charles est occupé à charger la calèche avec un sac contenant de l'avoine.

Louis lui dit bonjour, déjà occupé mon neveu.

Oui mon oncle est bientôt la calèche sera prête, les chevaux en été brossé, ils ont eu leur ration d'avoine, ils sont parés pour la route, encore a chargé le cageot de carottes est tout sera prêt.

Merci mon neveu tu as fait un beau travail, tu t'ais levé très tôt ce matin.

Oui mon oncle et Sarah aussi, un petit déjeuner copieux vous attend.

Louis et Charles se dirigent vers le logis, ils rentrent dans la cuisine ou ils sont accueillis par les fillettes, qui se sont levés seul, déjà lavées

et habillées prêtes pour se départ, toutes deux se dirigent vers Louis pour le saluer.

Bonjour mes princesses, prêtes pour le départ.

Oui parrain, oui oncle Louis. Nous sommes impatientes. Sarah arrive avec un panier comprenant des paquets de tartines, 2 grandes bouteilles en verre contenant un liquide jaunâtre ?

Bien dit Sarah un panier pour les voyageurs ! comprenant des tartines pour ce midi avec une omelette à l'intérieure, deux bouteilles de citron pressés qui vous verra une excellente limonade, des pommes, poires, pour vous oncle Louis, une gourde de café plus une gourde de vin que Charles vous a préparé ! Bien dit Louis, en regardant dans la calèche. Sarah a prévu deux couchettes, Louis regarde Sarah, merci ma nièce. En route mes princesses le carrosse est avancé. Marie monte la première, Louis à son tour, il tend la main à Céline, tous sont installé.

Hue Bella, hue Luna, en avant mes belles, la calèche s'ébranle et avance saluer par les coqs, et les habitants de la ferme, les voici sur la route qui mène à la frontière puis direction la baissée près de Lille(France)Louis machinalement regarde sa montre 6h40 dans 4 heures nous devons être prêt de Lille. Les chevaux de Louis ont fière allure et avance sur la route d'un bon trop, c'est qu'ils sont ferrés en temps et en heure Louis regarde sa montre, deux heures qu'ils sont partis de la ferme, il arrête l'attelage, va dans le panier prends 2 pommes bien rouges les frottent puis les épluches et les donnent à ses princesses qui jusque-là n'avait dit mots trop occupés à regarder le paysage, qui diffère de celui de leur campagne, plus pat et plus habités. Donner des carottes aux chevaux dit Louis, je vais vous montrer prenant 2 carottes il s'approche de Bella la blanche lui donne sa carotte tout en lui frottant sur le nez, il reprend 2 carottes les donnent à Céline tu t'occuperas de Luna la noire et Marie de Bella la blanche en lui donnant une carotte, cela vous plait ? Oui parrain, oui oncle Louis. Allons les enfants en route, Louis avait fait le tour de la calèche tout était en ordre, l'on pouvait continuer la route, il n'avait pas oublié d'abreuver ses chevaux en eau fraîche. D'un allez hue la

calèche se mit en route, ici la route n'était plus en terre battue mais déjà des pavés, preuve que l'on approché de villes ou gros bourg, Marie bailla cela fait 3 heures qu'ils sont en route, vous voulez vous reposer dans la calèche, oui dirent en chœur les fillettes. Louis arrête les chevaux fait descendre ses princesses, les installent l'arrière de la calèche là où Sarah, leurs à préparer deux couchettes, ici vous serez bien encore deux à trois heures de route et nous serons à notre première étape, reposez-vous bien ! Louis allez remonter dans sa calèche lorsqu'il entendit de la musique se retournant il vit arriver un grand béno, (grande charrette à fond plat tiré par des bœufs) sauf qu'à la place des bottes de foin un orchestre y avait pris place, l'accordéon donnait à cette image une fête de 14 juillet le meneur de cet attelage se trouvait à côté du béno ,

Bonjour l'ami dit ce dernier à Louis.

Où allait vous ?

à la basée dit Louis.

C'est la fête du village, il faudra vous arrêter avant d'entrer au village, vous verrez sur la gauche une grande prairie spécialement aménagée pour les visiteurs.

Merci ami dit Louis.

Parrain peut-on venir devant on entend de la musique mais on ne les voit pas.

Allez mes princesses venaient devant avant que je me remette en route.

C'est une belle fête ici parrain.

C'est la première fois que je vois qu'il y a une fête à ce village.

Une fois les chevaux dans le pré d'accueil.

L'on ira faire une promenade dans le village, mais pas trop longtemps je tiens à être à Douai ce soir.

Oui parrain on comprends.

1 heure plus tard, Louis et ses princesses étaient assis sur un banc de bois avec table et dévorer à pleines dents les tartines avec omelettes préparées le matin même par Sarah. Les chevaux étaient soignés par un palefrenier que Louis avait recruté sur place et contre argent sonnante avait accepté de s'occuper des chevaux le temps qu'il faut.

Louis se leva de table les fillettes avaient terminées leur collation.

Bien mes princesses cela vous plairait de faire un tour de la fête !

Oui parrain, oui oncle Louis, donne-moi la main.

Louis emmène ses princesses vers la foire, soudain Marie fait un arrêt son attention est attirée par une échoppe, Louis arrête, regarde dans la direction de Marie, voit la banderole tout est fait artisanales, puis voit sur le côté tarte fait maison fruits divers vous tente !

Oui parrain.

Louis se rend avec les fillettes vers l'échoppe. Louis prend une part de tarte aux poires, les fillettes reviennent avec chacune une part de tarte aux pommes !

Si cela vous plaît, je prendrais des parts identiques pour la fin d'après-midi, vous me direz si vos parts de tartes vous ont plus ?

Elles sont délicieuses ces tartes parrain, et pour toi Céline ? pour moi aussi Marie.

Bien je comprends que les parts de tarte vous ont plus.

Je vais en prendre pour fin d'après-midi.

Louis regarde sa montre gousset (13 heures).

Bien nous nous sommes reposés et divertis, allons voir nos chevaux il est l'heure de se remettre en route.

Les chevaux ont été bien soignés. Louis appelle le jeune palefrenier le félicite pour le soin apporté à ses chevaux et lui propose d'atteler ces chevaux pour un supplément de prix.

Louis prend, ses princesses par la main les invitent à monter dans la calèche il ni aura plus de grand arrêt le dernier se fera vers 17 heures.

Les princesses installées dans la calèche, Louis s'assied à l'avant prend les rênes, la calèche part pour sa dernière étape,

Louis a été conseillé par un habitant du cru pour prendre un raccourci.

Cela vous fera gagner une bonne heure.dans l'arrière de la calèche les 2 fillettes se sont endormies, Louis est satisfait le voyage se passe bien, il n'avait qu'une crainte qu Céline devienne malade le matin même,Sarah lui avait dit que Céline avait passait une mauvaise nuit, elle avait descendu pour aller au toilettes à plusieurs reprises , Sarah était descendu pour lui faire une tisane apaisante , cela avait fonctionner .Sarah n'étaait pas alarmé, telle mère telle fille avait elle dit en riant à Louis, voilà comme sont les gens de la terre, pas de gnon gnon !

Tout en conduisant sa calèche , Louis les coudes sur les genoux il se remémorait, les faits de ces 2 dernières années avaient été si chamboulées ,sa petite Marie qui avait recouvrait la vue qui avait été accueillie par son neveu et son épouse, comme leurs secondes filles des braves gens se disaient Louiset, cette vie à la ferme tous ces gens qui avaient donné une seconde vie à cette ferme qui partait à l'abandon.

Ici, il partait à la rencontre de l'un des herboristes les plus huppés de France,une sommité, une des chances pour lui et Céline.Louis arriva à un croisement, il s'arrêta sur le côté de la route.

Puis foin encore frais prend, la première sacoche le passe autour du cou de Bella et d'un dit Louis, puis passe au suivant.se rend de nouveau à l'arrière.

Il entend que ses 2 princesses sont réveillées , il entend parrain , parrain.

30 secondes plus tard les deux jeunes filles étaient à ses côtés.

Bonjour oncle Louis,bonjour parrain.

Bonjour mes princesses, vous allez m'aider.prenez chacune une petite auge pour les chevaux, je viendrais les remplir d'eaux une fois installées.

Les auges installées.

Louis regarde ces dernières que ses amis les forgerons aient créées , du travail splendide ,il remplit ces dernières d'une eau limpide et encore fraîches voila mes amis.

Marie était restée à côté de Bella et elle frottait la tête, tout en parlant , puis ce fut autour de luna qui eut droit au même traitement que Bella.

Bien mes princesses dans 1 heure nous serons aux portes de Douai.

DE là, je rechercherais l'adresse de monsieur petit l'herboriste.

La route défile sous les sabots de nos fiertés vaillants chevaux, comme Louis l'avait présagée, en moins d'une heure la calèche était à la porte de Douai.Louis arrete, sa calèche met pied à terre,se dirige vers des vendeurs à la sauvette , notamment un marchand de savon naturel, il lui demande s'il a connaissance, d'un herboriste du nom de monsieur Petit.

Le marchand de savon fut si volubile que Louis se voyez déjà en face de l'officine de l'herboriste, merci de tes renseignements, donne -moi ces deux paquets cadeaux, de suite Adrien puisque c'est le nom de ce brave homme .

Se proposa pour les y emmener.

Enfin, il arrive devant l'officine , double vitrine, bien agencer.

Céline est aux anges, elle n'a pas assez d'yeux pour admirer les vitrines.

Bien dit Louis si l'on rentre les filles.

Il pousse la porte , une douce odeur de plantes vient chatouiller leurs narines.

Monsieur petit arrive.

Bonjour, monsieur et demoiselles puis-je vous êtes utile !

Louis regarde monsieur Petit qui n'a que petit que le nom.

Oui, bonjour monsieur, je me nomme Louis Duleux.

Je vous ai envoyé une missive , il y a quelques mois.

En effet monsieur Duleux, j'ai bien reçu votre missive.

Je vous attendais, qui est Céline parmi ces deux jolies jeunes filles.

Céline, présente toi à monsieur Petit.

Une fois les présentations faites,tous suivent monsieur Petit dans son atelier.

Le temps a passé, nous nous retrouvons 10 ans plus tard, les fillettes sont devenues.

Deux belles jeunes filles, toutes deux ont atteint leurs objectifs.

Marie a ouvert son cabinet de vétérinaire aux hameaux, sa voisine Céline est une herboriste connue et reconnue dans le Hainaut et le nord de la France,tous les jours , bras dessus bras dessous les jeunes femmes passent à la ferme avant d'aller passer leurs journées chez le rebouteux Louis toujours aussi alerte, et son fidèle compagnon Rex

C'est ainsi que se termine l'histoire de Louis le rebouteux de la colline des loups.

Micram :2016

